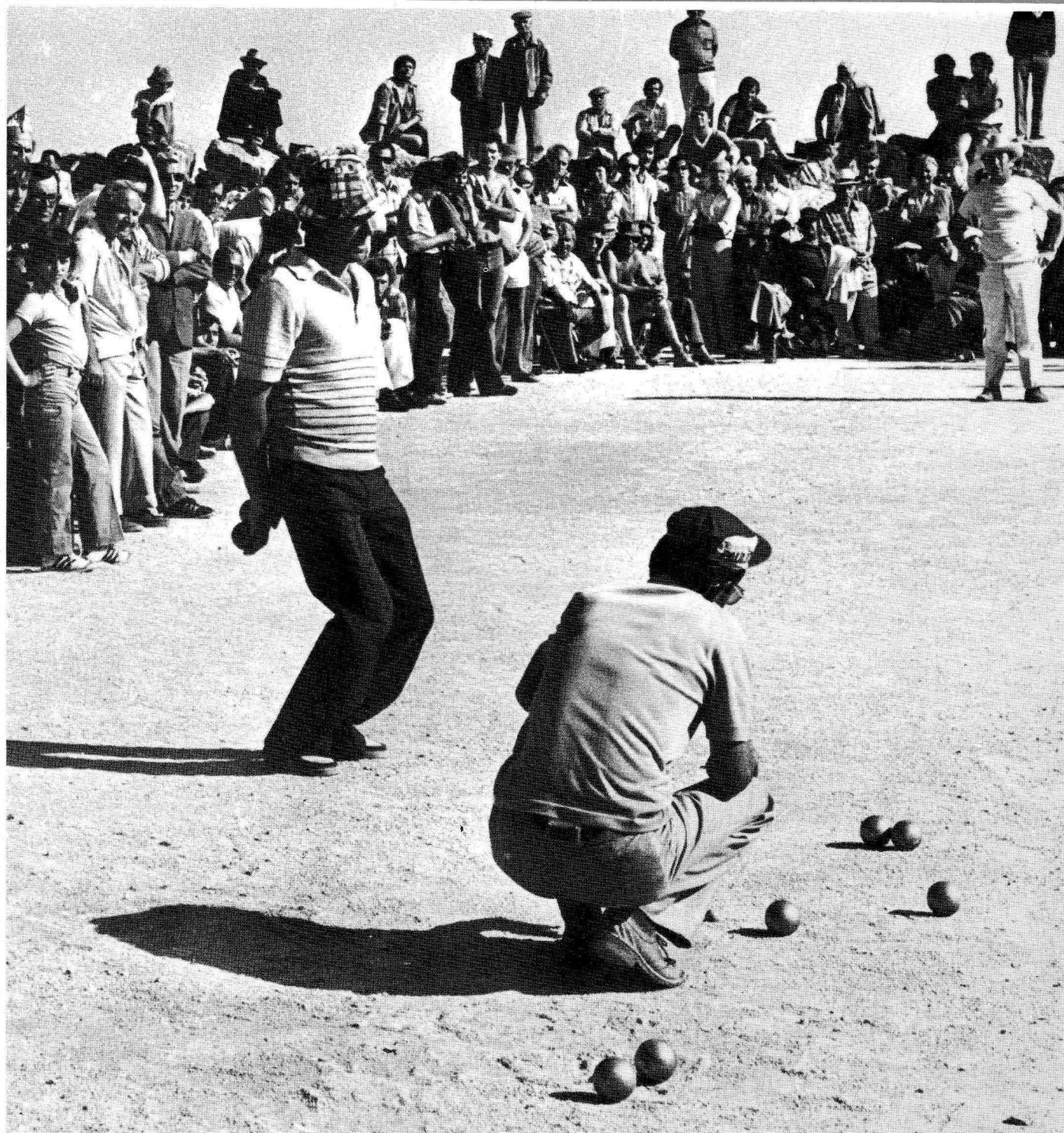


SPORT

PETANQUE

N° 8 - MENSUEL DU 1^{er} AU 28 FEVRIER 1985 - 12 FRANCS



SOMMAIRE

Portrait de Max Oddoux	4
Portrait de Jean Carbuccia	5
Le champion par Otello	6
Histoire Boulistes par Raoul Bonfort	7
Le Maroc, G. Lavayssière	8
Provençal et pétanque par J. Roggero	11
Congrès de Clermont-Ferrand	12
Rubriques régionales	21
Concours	26

Chers amis lecteurs

Nous avons assisté au Congrès National de Clermont-Ferrand et nous lui avons donné une large place dans ce numéro de février.

En effet, beaucoup d'entre vous n'ont jamais eu l'occasion d'être informés des résultats des élections nationales et c'est une lacune à laquelle nous remédions aujourd'hui.

Dans un souci d'étroite collaboration avec notre Fédération, nous avons tenu à vous relater les nombreux points de l'ordre du jour de ce congrès. Certains semblent cruciaux pour l'avenir de notre sport et nous avons été amenés à formuler quelques remarques sur lesquelles nous aimerions connaître votre avis.

Nous avons souhaité, également, vous présenter quelques nouveaux membres de ce comité directeur qui va présider à nos destinées pour quatre ans.

Lors de son allocution, M. Bernard a fixé l'objectif du million de licenciés et le secrétaire général, M. Chambers nous a précisé que la F.F.P.J.P. était désormais sur les rails.

Nous souhaitons donc à M. Bernard et à toute son équipe la réussite qu'ils méritent, tout en ayant conscience que certaines questions capitales doivent trouver rapidement des solutions.

Stéphane Laouënan

CALENDRIER DES NATIONAUX

Comme vous le savez, il n'existe pas encore de calendrier national des grandes compétitions, mais seulement des calendriers départementaux.

C'est ainsi que de nombreux joueurs désireux de participer à des grands concours hors de leur département, n'en ont pas le loisir car ils n'ont aucune information sur ces concours.

Sport Pétanque a décidé de remédier à cette lacune. Dès le N° 9, nous vous donnerons le 1^{er} calendrier annuel des concours nationaux et chaque mois vous trouverez, deux mois à l'avance, les coordonnées pour vous inscrire et vous mettre en rapport avec les organisateurs.

Ainsi beaucoup de joueurs qui n'étaient pas prévenus jusqu'alors pourront participer à ces grandes compétitions, ce qui amènera plus de participants et permettra aux organisateurs de prévoir un peu plus à l'avance.

2 février : Annecy : TRI

Inscriptions : Pétanque du Verney
Café Cailles 36, avenue de la République 74000 Cran Gévrier
Tél. : (50) 57.35.68

3 février : Chambéry : TRI

Boulodrome municipal, avenue du Général Arietaz 73000 Chambéry
Tél. : M. Canal (79) 70.45.12

9-10 février : La Saulce (Hautes Alpes) sur invitation (16 équipes)

Le samedi : tournoi exhibition TRI
Le dimanche : marathon TRI (4 joueurs se relayant)

16-17 février : Tours (Indre et Loire) : TRI

Inscriptions : M. Puaud Daniel 3 rue du Servolet 37260 Monts
Tél. : (47) 26.72.48

23 février : Sète (Hérault) TRI

Adresse non communiquée

9-10 mars : Saint-Etienne (Loire) : TRI

Inscriptions : Siège du Comité de la

Loire place Preher 42100 St-Etienne
Tél. : (77) 36.79.91 ou 57.81.17

9-10 mars : sous réserve et sur invitation

Bol d'Or à Genève TRI (4 joueurs se relayant)

24 mars : Grand prix d'Angoulême (Charente) : TRI

Inscriptions : Petite Boule Angoumoisine, hôtel le Régent rue de Périgueux 16000 Angoulême.

CHAMPIONNATS DE FRANCE 85

(suite)

Pétanque

Championnats triplettes juniors, cadets et minimes 31 août et 1^{er} septembre : Saint-Etienne (Loire)

Jeu provençal

Championnat TRI seniors
6-7-8 septembre : Clermont Ferrand (Puy de Dôme)

Championnat Doubs seniors

23-24-25 août : Lons le Saunier (Jura)

Le coin des livres

"Histoire humoristiques de la pétanque par Otello, prix 75 F.

Commande : M. Otello, chemin du Puits des Gavottes, Les Taillades 84300 CAVAILLON

Le livre de la pétanque et du jeu provençal par Jacques Roggero Prix 75 F.

Le soleil du Midi est entré dans ces pages comme le dit Henri Salvador dans sa préface.

Commande et règlement à **SPORT PETANQUE**

SPORT PETANQUE

REDACTION - ADMINISTRATION - PUBLICITE

20, av. Jean Moulin, 78380 Bougival, tél. : 16 (3) 969.56.02

Directeur de la publication/rédacteur : Stéphane Laouënan

Reportages : Gérard Lavayssière, Jean-François Rayjal, Michel Farinella, Jean-Luc Veyzolle, Marc Alexandre, Jean Verdier

Rédaction : Julien Gwendal, Caroline Jean, Nicole Roche

Dessins : Christian Herzog

Administration : Véronique Kinziger, Jacques François

Photocomposition et photogravure : SCIPE

Imprimerie : Nouvelles Imprimeries Champenoises

Commission Paritaire n° 66 341

Max Oddoux

Il est normal, lorsqu'au journal nous prenons la décision de faire le portrait d'un joueur, de commencer par en informer en tout premier lieu l'intéressé.

Lorsque j'ai fait part de notre choix à Max, sa première réaction a été de récrier en disant: "Pourquoi moi ? il y en a tant d'autres et surtout de bien meilleurs !

Connaissant le personnage, il ne s'agit pas là, croyez le bien, d'un sentiment feint ou d'une certaine fausse modestie. Max Oddoux, "Maxou" pour ses amis (et il en a !), ne se prend pas au sérieux et cette réaction est pour lui toute naturelle.

Si son talent est reconnu de tout le monde, lui ne s'en émeut pas outre mesure et il est toujours très gêné dès qu'on le met sur la sellette.

L'un de mes confrères affirmait même que pour faire connaissance avec lui, mieux valait passer par son entourage. Seulement voilà, Max a le culte de l'amitié. Voilà des années que nous nous connaissons et c'est pourquoi il a bien voulu, pour une fois, parler un peu de lui.

"Je suis natif du Gard, d'un petit village situé au-dessus d'Alès. A l'époque les distractions étaient rares et pour les jeunes, il n'y avait que deux possibilités: le football et la pétanque. C'est donc tout naturellement que j'ai pratiqué les deux dès mon plus jeune âge".

Ses dons exceptionnels allaient lui permettre de réussir dans ces deux disciplines. D'abord au football, où il fit les beaux jours de clubs réputés. Ensuite à la pétanque où il poursuit une carrière brillante.

Parmi ses titres de gloire :

- le championnat du Gard junior
- 11 titres de champion du Rhône dans les différentes formations
- 1 demi-finale aux championnats de France doublette à Poitiers en 1977. Il jouait ce jour-là avec Maurice Agulhon et ce résultat constitue son meilleur souvenir.
- 1 quart de finale aux championnats de France tête à tête à Cannes
- 1 quart de finale à la marseillaise en 80, puis une demi-finale en 82
- de nombreuses victoires dans les nationaux : Poitiers, Cassis, Bourges,



Nevers, Roanne, Thiers, Pont Evêque, Bessegue, La Voulte, Annecy, Chambéry, Bagnols sur Cèze.

- 1 international des volcans d'Auvergne à Beaugard où en finale il battait l'équipe de Marco Foyot et tout récemment l'international tripléte de Gènes.

- ... et plus de 350 concours officiels...

Cette liste n'est assurément pas close, car à 40 ans, "Maxou" est plus en forme que jamais et il a beaucoup de projets pour cette année qui commence.

Licencié au cours de ces dernières années dans le département du Rhône, il y exerce également sa profession en tant qu'ingénieur commercial à la Société Mémorex. Son activité professionnelle ne lui laisse guère le temps de s'entraîner. On se demande vraiment ce qu'il en serait si comme d'autres joueurs, il pouvait jouer tous les jours.

Son ami Daniel Goddet, avec lequel il travaille, est aussi son équipier sur le terrain. "Aux boules, c'est comme au boulot : pour faire du bon travail, il faut s'apprécier, évoluer dans une ambiance amicale, savoir faire part de la détente et du sérieux et surtout être gagnant. Il est bien évident que l'on ne peut pas gagner tout le temps.

Alors, dans les mauvais jours, il faut savoir prendre la défaite avec bonne humeur et passer à autre chose. Cela n'est possible que si l'on joue dans l'amitié. De ce point de vue j'ai toujours été gâté. Mes trois partenaires préférés sont dans l'ordre : Maurice Agulhon, René Coulomb et Daniel Goddet. Il ne faut pas, également, que j'oublie François Redon, "Fanfan" qui réalise toujours de très bonnes parties en ma compagnie. Avec eux, je joue à l'aise sans me poser de questions et c'est certainement une façon comme une autre d'accéder à la victoire. Alors avec un peu de chance..."

Il est bien connu que la chance sourit à ceux qui savent la provoquer. Max est de ceux-là. Son image est celle de la classe, de la grande classe, celle où tout paraît facile.

Il est fort parce qu'il est bon dans tous les compartiments du jeu. Il tire au fer à toutes les distances, la raffle n'a pas de secrets pour lui, il sait embosser, porter, rouler, tourner la boule. Bref, il possède toute la gamme. A cette adresse diabolique, à son sens du jeu, ajoutons une exceptionnelle décontraction et l'on comprendra mieux que beaucoup le considèrent comme l'un des plus solides milieux de France.

Ajoutons encore sa gentillesse naturelle et vous ne serez plus étonné que dès lors il apparaisse comme le partenaire idéal.

Pour terminer, je voudrais vous livrer en vrac quelques unes de ses réflexions sur notre jeu.

● "Je pense que l'évolution de la pétanque se fait dans le bon sens. Le côté sportif, la multiplicité des grandes compétitions, la tenue des joueurs y sont pour beaucoup".

● "Il faut reconnaître que de nos jours la planitude des terrains n'est guère favorable aux grands pointeurs. En uniformisant les terrains, le rôle du pointeur est banalisé et il devient dès lors très difficile de faire la différence dans ce compartiment du jeu".

● "Je respecte les règlements de la fédération mais je trouve anormal que le règlement puisse être différent selon les comités. Je pense ici particulièrement au mode de qualification qui

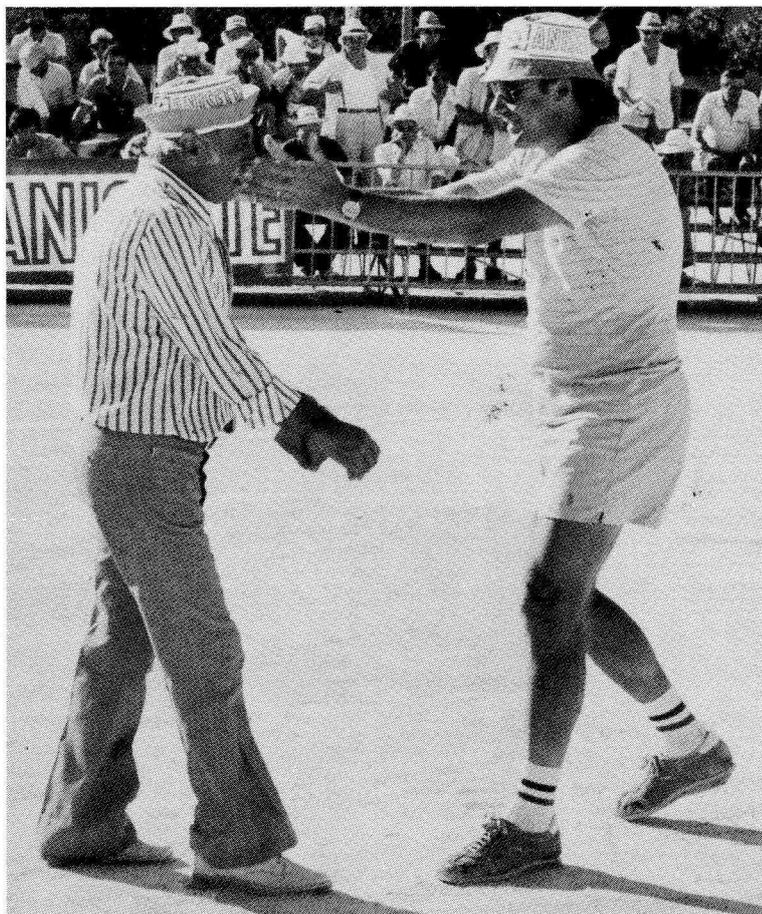
varie selon les départements et à la catégorisation qui n'est pas en vigueur partout."

Mais, au-delà de ces réflexions, Max Oddoux pense que ce qui compte avant tout, c'est le plaisir de jouer. Et de ce côté, nous lui faisons confiance. Merci Max pour cette belle image

que tu donnes de notre sport. Nous souhaiterions voir beaucoup de joueurs comme toi sur les terrains. Et nous espérons que ta saison 85 t'apporte de nombreuses victoires et pour-quoi pas un titre national consacrant un palmarès déjà fort éloquent.

G. Lavayssière

Jean Carbuccia



Il est peut-être celui que je connais le mieux. Un jour il m'a fait l'honneur d'être mon partenaire. Depuis, bien qu'étant fondamentalement différents l'un de l'autre, nous avons dépassé le stade de l'amitié. Aujourd'hui, Jeannot est devenu mon grand frangin, mon complice. En le regardant vivre, en établissant des comparaisons, je constate qu'il possède toutes les qualités fondamentales qui font les grands champions. S'il avait abordé un autre sport que le boules, il se serait également situé à son avantage.

Jean est un Monsieur. C'est un ami de talent. Il apprécie les choses puériles qui donnent chaud au cœur. Il a parfois les idées fausses des hommes vrais. Quand il se plante, c'est tou-

jours avec une touchante spontanéité. Il aime les sons et les odeurs qui enivrent. Il vit pour ce qu'il aime. Il est sans fioriture, sans concessions. Parfois, il lui arrive d'exaspérer. Il est vraiment "chié" ce "mec".

Son abord n'est pas particulièrement facile. Ceux qui le méconnaissent le jugent parfois assez mal. Lui s'en fiche éperdument. Il n'est pas là pour plaire. Il aime les choses comme il les voit, pour ce qu'elles sont et non pas pour ce qu'on voudrait qu'elles soient. Derrière un visage apparemment impassible, il y a une tendresse et une sensibilité à fleur de peau. Jeannot est de ceux qui peuvent se tromper, mais qui jamais ne trahissent.

Sa carrière bouliste est tout simple-

ment époustouflante. Il a presque tout gagné, et parfois en double ou en triple.

Il est né le 1^{er} juillet 1926 à Marseille. Il aime préciser, aux pieds de Notre Dame de La Garde.

Ses premières armes, il les fit au boulo-drome de la Carrière à Vauban. Ses partenaires de l'époque se nommaient Paul Leroy et Alexandre Peyssen. Cette équipe gagna très rapidement un grand nombre de concours régionaux, pour le compte du groupe "Lei Ben Quia".

Un jour, son président, Armand Vaccaro fit appel à lui. C'était en 1952. Une grande triplette venait de naître. Le troisième homme n'était pas Orson Welles mais Dalbret.

Première tentative, premier succès, premier grand prix, celui de Pertuis, excusez-moi du peu !...

Carbuccia explosa. Le circuit bouliste comptait un artilleur de plus. Pourtant, peu de gens pensaient à ce moment-là, se trouver en présence de l'un des plus grands de l'histoire des boules. L'association Carbuccia - Vaccaro - Dalbret dura plus de dix ans. Elle plana comme une menace sur toutes les grandes compétitions. Ils gagnèrent partout.

Un jour, au détour d'un moment de vie, Jean rencontra l'aigle noir : Albert Calanotti. Ce fut alors la voie royale. Ce tandem d'exception écrivit un certain temps, avec de grands succès, mais aussi des divorces toujours suivis de spectaculaires réconciliations, le tout conditionné par une merveilleuse amitié et estime réciproque, l'histoire des boules.

Un jour, le grand Albert s'en est allé doucement. C'est à ce moment-là que Jeannot a réalisé sa plus belle estanque. Il est resté jusqu'au bout, à la barre de l'affection et de la tendresse.

Aujourd'hui, Jean Carbuccia est toujours là. Bien qu'apparemment en demi-teinte, sa classe, son talent sa présence tout reste intact.

Il avoue volontiers :

- "Je suis comme les cuisinières. En ce moment je fonctionne à feu doux, mais attention la flamme est toujours là".

Affectueusement, je l'ai surnommé "Le Corback". Sa femme rigole.

Il me regarde alors en silence, du bout des yeux, du fond du cœur, car il préfère rester muet plutôt que de dire des bêtises.

Jacques Roggero

Le champion

par Otello

Amis joueurs de boules, bonjour. Il est une question que l'on m'a beaucoup posée et à laquelle j'ai toujours refusé de répondre : en quoi le champion se différencie-t-il du commun des boulistes ? Mais pourquoi donc un tel refus, me direz-vous ? Eh bien parce que je trouve à l'utilisation même du mot champion une vanité propre à susciter l'antipathie et que, par ailleurs, les champions du temps passé ne sont pas tous apparus comme des modèles d'hommes.

Ajoutons à cela qu'une telle analyse peut paraître désobligeante aux yeux de joueurs moins doués. Cependant, me voyant en fin de parcours et cette question m'étant à nouveau posée, je n'ai pas jugé utile de l'éluder une nouvelle fois. "Allons-y donc gaiement, puisqu'il faut y aller" ainsi que le dit, avec un semblant de sourire, mon grand-père sur son lit de mort.

En tout premier lieu, et c'est là une lapalissade, le champion gagne cette flatteuse appellation à la faveur d'une adresse exceptionnelle. Celle-ci apparaît comme le don le plus appréciable que Dame Nature puisse faire à un joueur de boules. Près de 60 % de sa valeur vient de la manière fort heureuse qu'il démontre à s'approcher d'un but ou frapper des boules. Quoique ce soit là l'essentiel de la question, nous n'épiloguerons que fort peu sur cette question d'adresse. On naît avec ou on la laisse à jamais au vestiaire et, pour le gars qui s'en voit dépourvu, il n'existe ni pilules miracles ni thérapeutique appropriée. Peu importe car, en tout état de cause, le joueur de boules prend la sage résolution de faire avec ce qu'il a et porte ses efforts dans la recherche d'une utilisation plus rationnelle, plus efficace, plus opportune du capital-adresse dont il dispose. En un tel domaine des progrès paraissent constamment réalisables, un peu comme du même chou l'un parviendra à tirer une excellente soupe et l'autre un bouillon peu ragoutant.

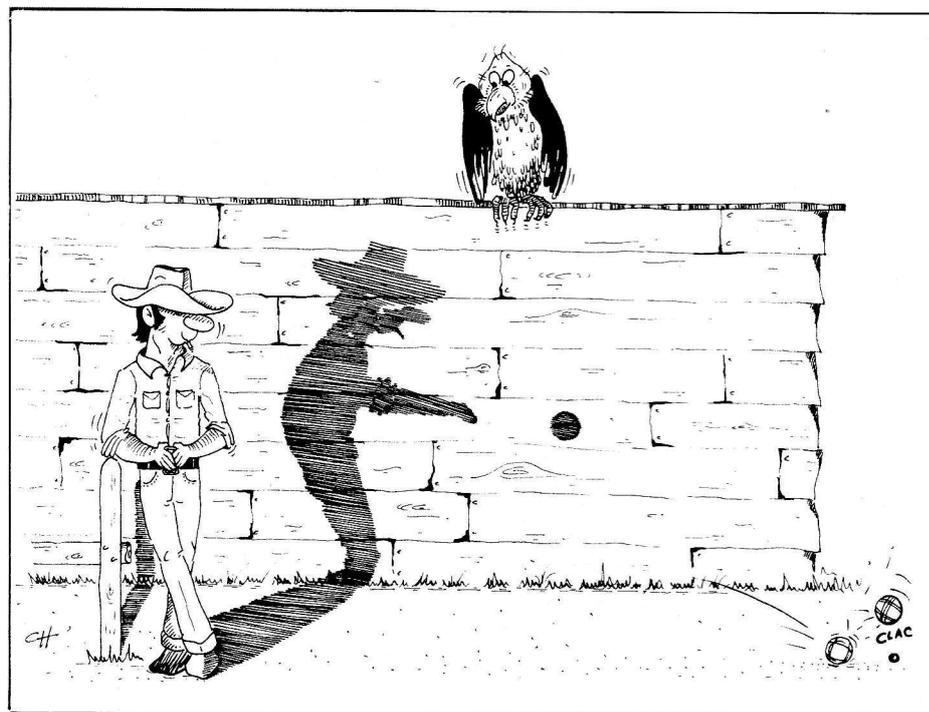
Un bras exceptionnellement adroit est donc, en tout premier lieu, l'apanage du champion. Mais si tous les champions sont des joueurs très adroits,

tous les joueurs très adroits ne sont pas des champions. Car des facteurs plus subjectifs vont intervenir et le principal d'entre eux paraît être la solidité de caractère. J'entends par là ce que l'on appelle communément l'estomac et qui n'est qu'une prédisposition heureuse à ne jamais subir aucune sorte de trac (le fameux bati-bati des boulistes méridionaux).

Dans la nature du champion existe un véritable antidote qui lui permet d'éviter les effets dévastateurs de cette

de qualifier de championnes, parvient au même résultat grâce à trois joueurs honorables qui tirent leur force d'une entente parfaite et d'une complémentarité des plus heureuses.

Après l'adresse et la solidité, ce qui caractérise le champion est l'intelligence du jeu. C'est-à-dire une connaissance profonde de la mène de jeu, la compréhension psychologique des différents acteurs et du déroulement de la partie, l'intuition, l'opportunité, la prescience. Je sais que de tels propos ne peuvent que faire sourire les non-joueurs de boules : la pétanque ce n'est pas la Sorbonne vont-ils ironiser. Vous, lecteurs de ce journal, et donc gens avertis, savez pourtant à quel point il peut être difficile de gagner à ceux qui ne jouent qu'avec les mains. La mène de jeu s'avère



regrettable faiblesse. Tout au contraire, aux instants où des risques de trac se présentent, le champion se sentira survolté. Et c'est quand les autres courront le risque d'en faire beaucoup moins que lui en fera beaucoup plus : il passera la surmultipliée où d'autres tomberont au point mort.

Il ne faut pas chercher ailleurs la raison pour laquelle, au cours d'une compétition importante, sur des scores de 12 à 11 ou de 12 à 12, l'équipe du champion, ou celle de la championne, gagne trois fois sur quatre. Petite précision : si des équipes atteignent le succès grâce à la présence d'un joueur très doué dans leurs rangs, d'autres, et ce sont celles que je viens

d'une telle complexité que même les joueurs les plus cotés font des erreurs de tactique ou de jugement. Le seul avantage dont ils puissent se prévaloir est d'en faire moins que les autres.

La quatrième qualité qui sera en mesure de différencier le champion, se trouve dans le fait d'être un joueur plein. J'entends par là un joueur complet, sans aucun de ces points faibles que les adversaires exploitent si habilement. Un champion tire et pointe avec un égal bonheur, il envoie ou fait rouler avec la même réussite, il ne craint ni le loin ni le près et, s'il faut aider une boule, que ce soit vers la

droite ou vers la gauche, il parviendra à le faire sans grande difficulté.

Voilà les quatre qualités essentielles que l'on pourrait attribuer au champion. Mais il s'en trouve d'autres qui, elles aussi, revêtent une certaine importance.

Le champion est un gagneur-né, c'est-à-dire un gars qui, à l'instant de perdre parvient à se transcender et arracher, "avec les dents" dit-on, une victoire inespérée. A aucun moment, et quelles que soient les circonstances, le gagneur ne s'avoue battu. Mené 11 à 1, vous pourrez le voir jouer avec des moyens intacts et la même conviction que s'il menait. Un gagneur est un gars motivé à l'extrême, obnubilé par la victoire et qui ne cesse jamais d'y croire tant que le treizième n'est pas sur le tapis.

Par ailleurs, le champion ne craint ni l'adversaire, ni la galerie, ni le partenaire. Oui, cela vous étonnera peut-être, mais il se trouve des joueurs qui craignent certains de leurs partenaires, soit pour une question de supériorité un peu trop évidente, soit pour incompatibilité d'humeur (comme pour les divorces).

D'autre part, il va de soi que le champion ne souffre d'aucun complexe... sinon de supériorité. Mais si ce dernier nuit à son image de marque, la fameuse grosse tête, il ne peut que lui être bénéfique durant la compétition : pour gagner il faut, en tout premier lieu, avoir le sentiment d'être en mesure de le faire.

C'est sans doute une telle certitude qui permet au joueur d'élite de toujours frapper les bonnes boules, celles qui comptent le plus.

Et pour finir, le champion démontre une certaine forme de chance ainsi qu'une grande facilité. Mais sans jamais omettre d'utiliser certaines astuces.

C'est ainsi que j'ai vu l'un d'eux - que je ne nommerai pas pour ne pas froisser les autres - agir en homme d'expérience. C'était à Gênes, lors du concours en doublettes de ce dernier mois de décembre. Le but étant parti, ce joueur se retrouva dans l'obligation de tirer par deux fois à près de douze mètres (ce qu'il fit d'ailleurs fort bien). Ses adversaires, ayant tout de même marqué et ainsi qu'il leur était recommandé de le faire, s'empressèrent d'envoyer le but à tout juste six mètres. Mais le champion évita le piège que l'on venait de lui tendre. Il alla sur le côté du jeu et tira deux ou trois boules de près afin que son coup

de bras, faussé par la très longue distance de la mène précédente, ne se trouve surpris par la très courte. De telles petites précautions dénotent le gagneur qui tient à mettre le moindre atout dans son jeu.

Joueur de boules mon frère, je serai peiné que tu te sentes diminué par ces quelques considérations sur le champion. Ta joie de jouer est certainement égale sinon supérieure à la sienne.

Histoires boulistes

Il est de notoriété publique que les chasseurs et les pêcheurs exagèrent souvent lorsqu'ils racontent les exploits réalisés au cours de leur distraction favorite. Le nombre de lapins tués ainsi que le poids des poissons capturés sont sensiblement grossis.

De même, certains boulomanes se plaisent à agrémenter leur conversation de carreaux ou de "biberons". Si les mensonges sont fréquents, il arrive parfois que des histoires surprenantes soient véridiques, comme les deux qui vont suivre et qui m'ont été rapportées par un joueur de boules qui en certifie l'authenticité.

La première se passe au championnat de France de pétanque et en doublette à Montauban. Deux joueurs inséparables, réputés pour avoir la langue bien pendue, sont opposés à une équipe du département des Landes. Leurs adversaires, énervés et troublés par leurs réparties envoient le délégué de leur comité à la recherche d'un arbitre pour que celui-ci assiste au déroulement de la partie et les oblige à se taire.

Sitôt arrivé, l'officiel exige le silence le plus absolu, à tel point que les deux compères, excellents comédiens, s'expriment uniquement par gestes et leurs mimiques expressives divertissent la nombreuse "galerie". Au cours de la mène suivante, ils ont deux coups vraiment malheureux : en faisant un carreau le tireur chasse la boule de son partenaire, et, tout de suite après le tireur adverse, maladroit, frappe sa boule mais celle-ci va faire un palet sur celle qui tenait le point.

Alors, n'y tenant plus, nos deux complices s'approchent en même temps et, toujours très poliment, lui disent : "Monsieur l'arbitre, après deux coups pareils, même deux muets... parleraient". Bien entendu, ils ne s'en pri-

Par ailleurs, n'oublie jamais que la perfection à notre jeu n'existe pas : aucun pointeur ne parviendra jamais à toujours embouchonner et aucun tireur à ne faire que des carreaux. Puisque lui-même se montre très loin de cette perfection, le terme de champion apparaît donc d'une grande relativité. Et puis, l'essentiel n'est-il pas de participer (ah ! qu'il est regrettable que quelqu'un l'ait dit avant moi).

vèrent pas et gagnèrent la partie qui était pourtant fort compromise jusque là !

En voici une autre : Un pasteur que je ne nommerais pas, adore taquiner les intégrales et lorsque son sacerdoce le lui permet il participe même à des compétitions. Dans un concours à la mêlée, le hasard du tirage au sort lui a choisi comme équipier un joueur répondant au prénom de ... Jésus. Ils se sont inclinés seulement en finale, mais sans marquer le moindre point. Personne n'a osé leur apporter la superbe Fanny qu'ils auraient dû embrasser, comme le veut la coutume, sur la partie la plus charnue et rebondie de son anatomie.

Au cours d'une autre partie de pétanque, ce même ministre du culte faisait de très bons points dans un jeu caillouteux et particulièrement difficile. Le pointeur adverse qui ne faisait que des "saucissons" soupesa les boules du pasteur, se demandant si elles n'étaient pas irrégulières. Alors celui-ci, de sa douce voix agréable et chantante, lui rétorqua : "Ne craignez surtout pas, cher monsieur, que mes boules soient farcies, elles sont tout simplement... pasteurisées".



MAROC : l'irrésistible ascension

Champions du monde 1984 à Rotterdam : Alaoui Hafid, Kouider Seddik et Safri Mohamed, représentants du Maroc.

Vice-championne : l'équipe algérienne
Championne du monde 1983 : l'équipe tunisienne.

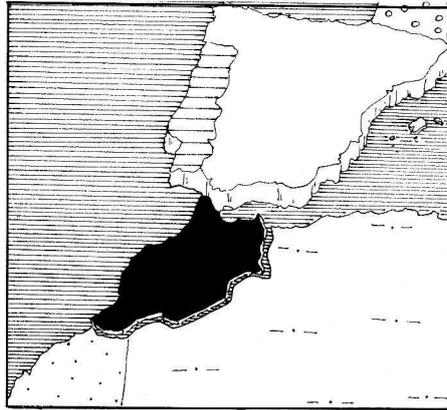
Un tel triplé des équipes nord-africaines, considéré par beaucoup comme une surprise, ne peut en aucun cas être le fruit du hasard. Soucieux d'analyser pour vous le secret d'une telle réussite, nous avons donc braqué nos projecteurs sur ces pays et c'est donc, en tout bien tout honneur, par le Maroc que nous ouvrons ce volet.

Ayant rencontré lors du tournoi international de Gênes, M. Kaghat, secrétaire de la Fédération marocaine, il s'est fait, je crois, le meilleur porte-parole de son pays.

"Voyez-vous," nous a-t-il dit, "la pétanque est devenue aujourd'hui, au Maroc, une grande discipline sportive sur le plan national. Notre victoire de ces derniers championnats du monde et le fait que nous soyons amenés à organiser leur prochaine édition à Casablanca, prouvent combien le Maroc porte un intérêt particulier au sport-pétanque.

De par notre titre, nous sommes actuellement invités à travers toute l'Europe pour disputer un grand nombre de tournois internationaux. Nous mettons à profit les exemples donnés par les organisations étrangères de façon à en tirer les leçons qui s'imposent. Nous ramènerons par exemple, de ce tournoi de Gênes, une cassette vidéo qui nous sera très utile. Nous allons également filmer nos propres joueurs. Ils seront certainement le point de mire des journalistes avant le championnat du monde et je pense qu'il est souhaitable que nous puissions leur montrer ce qu'ils ont fait durant la saison 84-85.

Nous voulons faire de ces championnats du monde une réussite totale. Certes, nous avons l'habitude d'organiser des rencontres internationales. Nos amis suisses et français sont d'ailleurs régulièrement invités à nos épreuves. Malgré leur ampleur, ce ne sont que des concours. Un championnat du monde, mis sous la présidence de la Fédération interna-



tionale, possède une toute autre dimension. Il est donc de notre devoir d'y apporter un éclat tout particulier.

Pour revenir à notre titre 84, il est, croyez le bien, loin d'être usurpé. En effet, nous courons après depuis 20 ans. En 1963, nous avons déjà été demi-finalistes, puis finalistes en 1964. A l'époque, la Fédération marocaine regroupait 3 ou 4 000 joueurs, aujourd'hui le chiffre est de 25 000 licences officielles, or l'on sait qu'un tel nombre peut être multiplié par 2 ou 3 du point de vue des pratiquants. Ce qui nous permet d'être résolument optimistes pour l'avenir. D'ailleurs, parmi nos joueurs nous comptons beaucoup de jeunes de moins de 20 ans. Dans une discipline considérée par beaucoup de chroniqueurs non avisés comme un "sport de vieux", nous, les dirigeants, sommes émerveillés de voir que les jeunes s'y adonnent de plus en plus. Et nous en tirons un certain orgueil, une certaine fierté.

Je crois, que nous devons saluer celui qui a un jour inventé le jeu de pétanque, car c'est un sport unique qui travaille pour l'amitié et le rassemblement des peuples. Que deux équipes, appartenant à des nations ennemies, puissent se rencontrer sur un terrain et que cela se termine par une poignée de main, je trouve cela formidable.

Notre réussite est le fruit d'une politique de longue haleine à laquelle nous avons apporté quelques innovations.

En réalité, la Fédération marocaine ressemble en bien des points à la Fédération française. Nous avons eu, à une certaine époque, des dirigeants communs et de ce fait nous

avons hérité d'un certain patrimoine. De plus, nous nous efforçons de rester fidèles à l'esprit de la Fédération internationale.

Pourtant, en ce qui concerne la sélection aux championnats du monde, nous avons mis au point notre propre système. Auparavant l'équipe championne du Maroc triplette était systématiquement sélectionnée pour participer aux championnats du monde. Au vu des résultats cela nous est apparu comme peu convaincant. En effet, le championnat national n'est finalement qu'un concours comme les autres.

Il peut être gagné par 2 très bons joueurs associés ce jour-là à un joueur modeste à qui la chance sourit. Ainsi composée à l'échelon supérieur, cette équipe n'est pas forcément représentative. C'est ce qui nous est arrivé trois années consécutivement où de ce fait l'équipe du Maroc a fait très mauvaise figure au cours des championnats du monde.

Aussi lors d'un de nos congrès, nous avons décidé de changer le mode de qualification. Nous avons choisi de l'adapter à celui en vigueur dans d'autres disciplines, telles que le football ou le basket. Nous envoyons donc, chaque week-end sur les concours officiels, des délégués, des arbitres, des membres fédéraux, joueurs ou spectateurs. Ceux-ci font un compte rendu de l'épreuve et notent les joueurs dignes de retenir notre attention. Il faut dire que contrairement à la France nous n'avons pas une multitude de concours, mais un seul par district. Ce qui nous permet de suivre très facilement les épreuves. Ils repèrent donc celui qui pourrait éventuellement être un bon élément. Lorsqu'un nom revient régulièrement nous suivons de plus près ce joueur. Et en fonction de son amélioration il va pouvoir être sélectionné.

Tous les avis sont pris en considération et nous avons soin, au niveau de l'équipe non pas de faire notre sélection en fonction des individualités mais de la complémentarité. Si nous avons, par exemple, 2 très bons tireurs, nous recherchons le meilleur pointeur possible. Peu importe si, au départ, il

ne frappe pas de boules, ce n'est pas foncièrement son but, et intégré à l'équipe il a tous les moyens, par la suite, de s'améliorer dans ce compartiment de jeu.

Depuis 3 ans que nous appliquons cette formule et où les champions nationaux ne sont pas sélectionnés d'office, nous obtenons des résultats probants.

Pour confirmer la théorie que je viens de développer, il n'y a qu'à prendre l'exemple de notre équipe championne du monde. Aucun des éléments qui la composent, bien qu'ayant participé aux championnats fédéraux, en triplète, en doublette et en tête à tête n'a remporté de titre national. Cela ne les a pas empêchés d'être sélectionnés pour représenter le Maroc et de devenir champions du monde.

Bien sûr, dès qu'un joueur est sélectionné nous nous arrangeons pour lui obtenir un régime particulier de la part de son employeur de façon à ce qu'il puisse participer aux grandes compétitions.

Nous le suivons de très près et la sélection finale est le fruit de plusieurs personnes qui se rencontrent régulièrement.

Nous avons également innové en ce qui concerne la catégorisation. Chaque concours, regroupe environ une centaine d'équipes. Il est normal que les joueurs qui gagnent souvent aient un handicap.

Un point par joueur nous a semblé insuffisant et nous raisonnons désormais par équipe. Si un joueur catégorisé joue avec 2 joueurs non catégorisés, pas de rendement. Si 2 joueurs catégorisés s'associent à un joueur non catégorisé, cette équipe rend trois points. Enfin, si 3 joueurs catégorisés jouent ensemble, ils doivent rendre 4 points.

Cela devient très dur, et de ce fait sans que cela soit une obligation, les équipes intègrent à leur sein, des joueurs non catégorisés. Ce qui non seulement constitue pour ces derniers une stimulation, mais leur permet également de se perfectionner. Ils cherchent à leur tour à se catégoriser, ceci par prestige personnel.

Voilà en dehors de ces éléments, la pétanque marocaine ressemble fort à la pétanque française.

Nous sommes affiliés à la FIPJP et le président de la Fédération marocaine est M. Dobli Bennani Abdellaziz.

Notre siège se trouve à Casablanca, 38 rue Omar Slaoui.

Pour conclure, je formulerai un souhait pour les championnats du monde qui se dérouleront donc à Casablanca au mois de septembre.

Nous voudrions que chaque pays présente découvre le Maroc, non seulement sur le plan touristique mais surtout en tant que terre hospitalière. Nous aimerions éblouir chacun par notre

organisation de façon à ce que l'on puisse se rendre compte, qu'avec de la volonté et du cœur, de ce qui peut être fait dans un pays que l'on appelle communément du Tiers Monde".

Je reffermerai pour ma part, ce dossier en souhaitant réussite à cette Fédération marocaine et, qui sait, un autre succès pour l'une de ses équipes.

Gérard Lavayssière

SUISSE : Mini Bol d'Or féminin de pétanque



Un repos bien mérité pour les gagnantes; de gauche à droite : Mmes Zumbach et Jeanneret

Les 12 et 13 janvier 1985, la pétanque La Genevoise organisait le deuxième Mini Bol d'Or féminin de pétanque. Ce mini Bol d'Or sur invitation seulement, comptait cette année sur la présence de 20 équipes parmi les meilleures de notre pays et de voisines de la France, avec notamment les championnes de Suisse 1984 Mmes Jeanneret Marinette - Zumbach Christiane de la Plainpalaisienne (GE), les gagnantes de la coupe Suisse 1984 Mmes Siffert Hélène - Pichard Ida de la Blecherette (VD), ainsi que les gagnantes de la précédente édition Mme Troyon Josiane - Magnenat Sylvaine du Tunnel (VD), quant à la France, elle était représentée par une équipe de Gaillard (74), de Gex (01) et de St-Martin de Colmar. De très

nombreux spectateurs ont suivi ce concours qui se déroulait pour la première fois au nouveau boulodrome de la Fontenette à Carouge dans la banlieue Genevoise, ce qui prouve que la pétanque au féminin peut attirer du monde et le spectacle proposé par ces dames fut d'un très haut niveau.

Répartie en deux groupes, chaque équipe se rencontrait en partie de 50 minutes. La première demi-finale opposait les équipes Jeanneret (Plainpalais GE) à Siffert (Blecherette VD) partie à sens unique tant la classe des genevoises était grande comme le score le démontre, 18 à 7, l'autre demi-finale entre les équipes Droz (Meyrin GE) et Bondallaz (Thonex GE) fut, quant à elle, beaucoup plus égale et c'est finalement Mmes Droz-



De haut en bas, de gauche à droite :
 les finalistes, Mmes Droz Nady - Badertscher Anne-Marie de Meyrin - Mme Rota
 Hélène, présidente du comité d'organisation Mme Zumbach C. - Jeanneret M.
 (Plainpalais)
 les finalistes entourées des membres du comité d'organisation
 l'équipe classée 3ème, Mmes Siffert Hélène et Pichard Ida de la Blecherte (VD)

Baderstscher (Meyrin) qui l'emportèrent d'une courte tête 8 à 7.

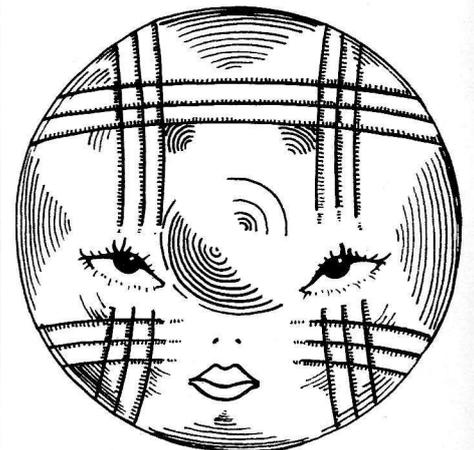
Dans la finale, la classe des championnes de Suisse fut encore plus éclatante et elles ne laissèrent jamais à leurs adversaires, la moindre chance, sans toutefois les mésestimer et c'est sur un score sans appel que Mmes Jeanneret - Zumbach (Plainpalais GE) remportèrent le deuxième Mini Bol d'Or.

Je ne voudrais pas terminer ce reportage sans féliciter Mme Hélène Rota, présidente du comité d'organisation et les membres de son comité, pour la parfaite organisation de cette manifestation et émettre le vœu que ce mini Bol d'Or féminin se poursuive l'an prochain avec, pourquoi pas, la participation encore plus grande des équipes étrangères afin que ce concours devienne un grand rendez-vous de la pétanque au féminin.

Correspondant :
Jean-Marc Deshusses

Classement

- 1) Plainpalais I Mmes Jeanneret Marinette - Zumbach Christiane (GE) 2) Meyrin I Mmes Droz Nady - Badertscher Anne-Marie (GE) 3) Blecherette Mmes Siffert Hélène - Pichard Ida (VD) 4) Thônex Mmes Bondalaz Ariane - Cruchon Andrée (GE) 5) St-Martin de Colmar Mmes Jeantet Colette - Keltz Sabine (France) 6) La Bricole (NE) 7) Tivoli (GE) 8) Plainpalais II (GE) 9) Le Tunnel (VD) 10) Les 4 Saisons (VS) 11) Gaillard (France) 12) La Comète (GE) 13) La Chancynoise I (GE) 14) L'Onésienne II (GE) 15) L'Onésienne I (GE) 16) La Chancynoise II (GE) 17) Les Cigales I (GE) 18) Ferney (France) 19) Les Cigales II (GE) 20) Meyrin II (GE)





Provençal et Pétanque...

Par Jacky Roggero :

La pétanque est un jeu neuf, moderne. Elle ne s'embarlificote pas de fioritures particulières. Ses décisions sont rapides. Elle est à l'image du monde qui l'entoure. Elle est de son temps, de son époque, et de ce fait, universelle. La pétanque est avant tout une discipline pulsive. Elle échappera toujours à ceux qui la revendiqueront d'une façon par trop définitive. Elle est à tous et à personne à la fois. C'est une cavale fougueuse qu'il va falloir surveiller de très près. Avec elle, l'excès est à deux pas. A la pétanque, tout se voit, tout s'entend. Le contexte psychologique est très important, l'agressivité est latente.

Ce constat en fait réfléchir plus d'un.

Qualités indispensables pour certains, défauts irréversibles pour d'autres, les spécificités que la pétanque affiche aujourd'hui, peuvent entretenir certaines polémiques...

Il est indéniable que la première phase de la vie de la jeune pétanque est terminée.

Il s'agissait d'une première étape, celle de la création, de la prospection, donc d'une existence reconnue. Opération réussie 5 sur 5, bravo.

Mais attention, aujourd'hui, il faut passer au second stade, car la saturation guette.

Il faut créer toujours, organiser encore, structurer davantage, compétiser véritablement. Il est impératif de dégager une réelle élite, représentative d'une Fédération agissante et responsable. Cette élite, jouera entre elle exclusivement. Avec elle, la pétanque gagnera un public de vrais spectateurs.

Les réalités économiques de notre époque, imposeront chaque jour davantage, une transparence financière, consentie et acceptée par tous.

Je suis intimement persuadé que la pétanque de compétition va aborder prochainement sa voie royale. Celle de sa reconnaissance, sans ambiguïté et par tous, comme une authentique discipline sportive.

Il est de notre devoir à tous, à travers ce cheminement, d'œuvrer dans ce sens, afin d'aider une Fédération qui se dit attentive.

Avec le jeu provençal, c'est d'un tout autre monde qu'il s'agit. Il vient du fond des âges. Il est probable que les romains le pratiquaient déjà. Il s'appelait peut-être à l'époque "Jeu Romain".

C'est une discipline bouliste sans urgence. Longtemps confiné à la Provence seule, il s'identifia en profondeur aux réactions, aux pulsions, aux réflexes, aux gestes de tout un peuple.



De ce fait, son assimilation aujourd'hui par d'autres, s'avère bien moins facile que la pétanque. Depuis longtemps, le jeu provençal est arrivé à maturité. Il a eu longuement le temps de s'affiner.

Dans certaines régions autres que la Provence, le considérer comme un refuge, pour pétanqueurs limités ou déçus, est une grossière erreur. Si dans certains comités, par manque de vrais spécialistes, son approche quant aux résultats, semble plus facile; il est particulièrement hasardeux d'en tirer des conclusions définitives. Les championnats de France sont là pour remettre chaque année, les pendules à l'heure et de l'ordre dans la boutique. Les équipes méridionales mieux préparées et motivées par des pressions de représentativité et d'identification, continuent à s'imposer d'une manière évidente. La progression du jeu provençal passera inéluctablement, tôt ou tard, par la confrontation, entre sa région d'origine et les zones où semble se préciser son avancée.

Il est évident que va naître une saine et véritable émulation. Il n'est donc pas interdit de penser qu'un jour, le titre national pourrait revenir à une formation, autre que provençale. Jusqu'à preuve du contraire, notre Fédération s'intitule : Fédération Française de pétanque et jeu provençal.

Chaque administrateur, qu'il soit national, régional, de comité ou de club, doit tenir compte de cette réalité.

Au-delà de la facilité, du stupide haussement d'épaule, il y a une merveilleuse aventure à vivre.

L'avènement du jeu provençal ne doit pas, ne se fera jamais, au détriment de la pétanque. Celle-ci restera toujours notre fer de lance. Il reste à se persuader que la pratique des deux disciplines, au sein de la même Fédération, est loin d'être incompatible.

Je suis sûr et certain qu'en menant à bien notre entreprise, nous gagnerons. C'est alors que ceux qui nous traitent aujourd'hui avec une certaine condescendance, constateront leur ridicule et réviseront peut-être leurs affirmations et leurs jugements erronés...

A suivre

Extraits de l'allocution de M. le Président Bernard

Au nom de la Fédération Française de pétanque et jeu provençal, je tiens à vous renouveler mes meilleurs vœux. Egalement, j'adresserai mes félicitations à tous ceux et toutes celles qui ont été élus.

Notre Fédération entre cette année, dans son 40ème anniversaire. Depuis sa création, que de chemin parcouru... Nos effectifs ont progressé sans cesse. Mais le potentiel de personnes que nous pouvons toucher est encore plus important, ce qui nous laisse de grands espoirs pour l'avenir.

Beaucoup de nos dirigeants sont membres, vice-Président ou Président d'un Comité Olympique Départemental comme MM. Azema et Oury.

Ils peuvent ainsi démontrer que la pétanque existe et que nous sommes partie intégrante du mouvement sportif.

Nous assisterons en 1985 aux réunions programmées par le ministère à Paris.

Ce que nous voulons, c'est que la Fédération Française de pétanque et

de jeu provençal soit une maison de verre où l'on peut voir tout ce qui s'y fait, tout ce qui s'y passe. Nous n'avons rien à cacher.

Je dois adresser mes remerciements au nom de vous tous, à M. le Ministre Délégué de la Jeunesse et des Sports pour les subventions qu'il nous a allouées; à notre délégué ministériel M. Maadi, ainsi que M. Paillou président du C.N.O.S.F. qui s'est fait représenter par M. Seuillard, ex-délégué ministériel de la F.F.P.J.P.

Il nous faut continuer anciens et nouveaux élus réunis à œuvrer pour une propagande efficace car nous devrions atteindre rapidement le million de licenciés. Nous pouvons y arriver et nous tous, ensemble, nous engager dans cette voie.

Chacun doit être motivé par l'existence de notre Fédération et il nous appartient de le faire admettre et comprendre à tous, au sein de nos ligues et comités départementaux et auprès de nos associations.





CLERMONT-FERRAND

40ème Congrès national

les 11/12/13 janvier 85

Les deux points forts du discours de M. Bernard ont été : la progression des effectifs et l'ouverture de la Fédération sur l'extérieur. On peut constater effectivement qu'il y a eu cette année, un tassement de la progression des effectifs et M. Bernard a tenu à mettre l'accent sur la mobilisation nécessaire des dirigeants pour le recrutement de nouveaux licenciés. L'avenir, c'est la barre du million et cela ne pourra se faire qu'avec une motivation profonde au niveau de toutes les instances fédératives.

En second lieu, il faut retenir la phrase suivante : "La FFPJP doit être une maison de verre".

Nous pensons qu'il faut entendre par là que l'équipe dirigeante de notre Fédération souhaite que ses structures et les actions qu'elle entreprend soient connues aussi bien de ses joueurs licenciés que du grand public.

De plus, cette transparence tant au niveau de son administration que de sa gestion, lui permettront d'obtenir des pouvoirs publics l'aide qu'elle est en droit d'attendre.

En effet, il faut constater avec satisfaction l'amélioration constante des rapports de la Fédération avec le Comité Olympique et le Ministère de la Jeunesse et des Sports. Cela prouve que la FFPJP est dans une phase de "reconnaissance" au niveau national.

- Ensuite le P.V. du congrès 1984 de Nîmes a été approuvé par un vote à main levée à la majorité absolue.

- Le rapport moral de la saison 1984 a été présenté par M. Piot, secrétaire général de la Fédération Française et Internationale.

Je me permettrais seulement une petite aparté pour rappeler que M. Piot a été membre du bureau du club de Suresnes dans les Hauts de Seine au-

quel j'appartiens également depuis 18 ans.

- Il a tout d'abord rappelé les premiers pas "provençaux" de la Fédération et l'ascension en quarante ans vers le quatrième rang national et une présence internationale dans 26 nations réparties sur quatre continents.

- Il a rendu hommage à ces premiers pionniers sudistes qui sont partis à la conquête du Nord avec "cette institution sacrée appartenant au folklore de leur terroir".

Après les remerciements d'usage à toutes les instances fédératives, il a dressé une situation des effectifs.

"La progression de vos licences se situe au même taux que l'an dernier (3,82 %)

La F.F.P.J.P. compte 7 503 sociétés, 101 comités y compris les F.F.A. et les Dom-Tom et 22 ligues."



Voici la situation des effectifs pour 1984 :

Seniors : 419 080 (+ 18 623 soit + 4,67 %) dont 32 369 féminines soit 7,69 % de l'effectif seniors.

Juniors : 28 689 (- 912 soit - 3,08 %) dont 2 696 féminines, soit 9,39 % de l'effectif.

Cadets : 28 710 (- 154 soit 0,53 % dont 2 722 féminines, soit 11,48 % de l'effectif.

Minimes : 16 076 (+ 521 + 3,35 %) dont 1 847 féminines, soit 11,48 % de l'effectif.

Ce qui donne au total 492 555 licenciés dont 39 534 féminines, ce qui représente 8,02 % de l'effectif.

L'examen du tableau récapitulatif fait apparaître que 15 Comités sont en régression, 3 dépassent les 5 %, 2 avoisinent les 2,50 % et les 10 autres sont en dessous de 1,50 %. A l'inverse, une quarantaine de Comités annoncent une progression supérieure à la moyenne nationale. La Corse du Sud avec 59,2 % d'augmentation obtient le taux le plus élevé, suivie par la Hte-Marne et la Meurthe et Moselle avec respectivement 39,5 et 20,40 %. Pour les autres départements, la progression varie de 0,30 à 3,80 %.

Chez les juniors, nous notons une diminution de 3,08 % et de 0,53 % chez les cadets, alors que les minimales augmentent de 3,35 %. Si ce dernier chiffre est rassurant, bien que modeste, il n'en est pas de même pour les deux autres. Il est donc indispensable de réagir pour redresser cette situation."

Plusieurs remarques à l'examen de ce tableau :

- Un regret tout d'abord de n'avoir pas franchi la barre des 500 000 licenciés.

- Un constat de stagnation dans la progression des effectifs. La pétanque est maintenant implantée dans tous les départements et n'a plus de "terrains vierges" à conquérir.

S'il reste au jeu provençal des îlots où il pourrait faire ses trois pas, il ne sera pas créateur de nouveaux licenciés car il prendra ses adeptes principalement à la pétanque et un tout petit peu au jeu lyonnais. Alors, il semblerait que la pétanque ait fait le "plein" et qu'elle se retrouve comme la cigale sans "un nouveau petit bouliste à se mettre sous la dent". Car le problème se situe bien là.

La Fédération a su conserver son acquis car, à la différence des autres sports, elle bénéficie d'un atout ma-

jeur : la longévité. Par contre, il semble qu'elle n'a pas pu créer les structures d'accueil nécessaires pour les trois catégories qu'elle n'a pas convaincues jusqu'à présent. Il s'agit des cinq millions de pétanqueurs du dimanche, des non initiés, des pratiquants occasionnels qui possèdent une triplette de boules dans leur coffre, qui considèrent uniquement la pétanque comme un loisir, qui ne savent même pas qu'il y a une Fédération et des compétitions et qui connaissent comme seuls grands joueurs, Jo Arama parce qu'il est passé à la télévision et Bébert de Cagnes parce qu'il est devenu une légende vivante. Il s'agit ensuite des femmes qui voient toujours la pétanque comme une activité phallocratique. Il est évident qu'à l'origine, comme tous les jeux, le jeu de boules était interdit aux femmes. Puis on les a admises progressivement dans le cadre d'un loisir familial où elles avaient le bonheur d'amuser leurs maris. Lorsque la F.F.P.J.P. a créé la première coupe de France féminine, les mentalités avaient changé. Les femmes n'avaient plus du tout l'envie de continuer à être dominées dans leurs loisirs par leurs maris; elles considéraient toujours la





pétanque comme un jeu machiste et vieillot, folklorique et anti-sportif.

En fait, le développement du sport féminin en France durant ces dix dernières années s'est effectué au profit des disciplines sportives valorisées par les médias auprès du grand public comme : le tennis, le ski, le jogging...

Peu d'actions ont été entreprises pour les amener à notre discipline. On commence seulement à parler d'écoles de jeunes par-ci par-là. Les seuls jeunes qui sont venus à la pétanque sont ceux dont le père était déjà un adepte. Les autres continuent d'en ignorer jusqu'aux rudiments. L'explication en est très simple. Tout d'abord, la pétanque ne peut être pour un jeune qu'une activité physique complémentaire.

Il lui faut beaucoup plus courir, se muscler et se fortifier et c'est dans d'autres disciplines sportives qu'il en trouvera les moyens. Par contre, la pétanque pouvait jouer un rôle important comme deuxième activité et elle a totalement manqué le "coche". Pour cela, il fallait prendre contact avec tous les cadres de l'Education Nationale, primaire et secondaire, et faire

admettre le jeu de boules comme jeu éducatif.

Ensuite, à l'instar du tennis, de la planche à voile, du golf, du bowling et bien d'autres, lancer une campagne nationale d'information et de promotion. Pour cela, il fallait convaincre les médias, et là encore nous sommes passés à côté.

La Fédération a pris conscience de ce problème et M. Piot s'en fait son interprète :

"La force, la vitalité d'une Fédération se juge à l'action qu'elle a entreprise pour préparer une relève de qualité qui lui assurera sa pérennité dans des conditions satisfaisantes. Prenant conscience de cette réalité, le Comité Directeur a mis à l'étude un projet de spécification (Brevet - Tronc Commun 1^{er} degré), destiné aux jeunes, qui prendra effet en 1986. Il s'agit d'un travail important qui sera soumis avant son application à l'agrément de notre Ministère de Tutelle. Ce document aura pour but d'aider à la formation des cadres, afin qu'ils acquièrent les capacités et les qualités requises pour initier et éduquer les adolescents à notre sport.

Sans vouloir minimiser les louables initiatives qui sont actuellement prises, par les dirigeants bénévoles, dans les associations et les comités, il est certain que ce livret technique sera fort utile pour toutes celles et tous ceux qui s'adonnent actuellement à cette tâche".

Il serait souhaitable que ce problème crucial pour l'avenir de notre sport soit mis à l'ordre du jour du prochain congrès. Dorénavant, il est certain que la pétanque doit trouver ses adeptes parmi les jeunes, les femmes et la foule des sympathisants, et tous les efforts des comités doivent se tourner ce potentiel. Pour ce faire, ils ont besoin d'être orientés et conseillés dans cette approche et il serait donc nécessaire que la commission des jeunes et celle de la presse se penchent activement sur ce point.

Ensuite, M. Piot a évoqué indirectement un problème qui nous semble tout aussi capital : la catégorisation. "Il y a parmi les licenciés, un pourcentage de joueurs qui ne participent pas d'une manière générale aux compétitions car ils s'estiment d'une valeur insuffisante." En fait, le pourcentage



de participation aux différents concours organisés chaque week-end à travers la France est compris dans une fourchette de 5 à 10 % de l'effectif global des licenciés. Cela provient en premier lieu du manque de goût pour la compétition chez un nombre non négligeable de pétanqueurs.

Mais nous sommes forcés de constater qu'un grand nombre de joueurs a déserté les terrains dominicaux du fait que leurs participations successives se soldaient par des défaites régulières lors des premières parties. Ces joueurs ont été déçus car ils jouent dans des concours où ils tombent sur des joueurs chevronnés contre lesquels ils n'ont aucune chance.

Il faut donc à tout prix établir un système de catégorisation au niveau des différentes compétitions permettant à chaque joueur de jouer à son niveau.

En France, 45 comités pratiquent la catégorisation, d'une manière d'ailleurs souvent différente. Un projet de catégorisation nationale doit être mis à l'étude. Tous les grands sports nationaux disposent de ce classement qui est nécessaire pour qu'un sport soit reconnu, notamment au niveau olympique. Cela demande évidemment un travail très important qui ne peut se faire qu'avec l'aide de l'informatique. Notre Fédération doit s'équiper et se moderniser, pour pallier les limites naturelles du bénévolat.

Avec ces moyens, la FFPJP peut organiser un véritable championnat de France avec plusieurs divisions qui serait un atout important pour la promotion de la pétanque notamment au niveau des médias qui pourraient en donner les résultats.

Un vice-président était démissionnaire, c'était M. André Fournier qui a été remplacé par M. Jacques Théron.

Les commissions restent inchangées. M. Théron est toujours responsable de l'arbitrage, M. Chesnoy des jeunes et M. Duc de la presse.

LE BENEVOLAT

Autre problème abordé par M. Piot, celui du bénévolat. Il a parlé de "vague de pessimisme" qui selon lui ne semble pas totalement justifiée lorsqu'on constate le nombre d'associations et l'importance de leurs adhérents. Il est certain que les difficultés économiques actuelles ainsi qu'une certaine crise morale qui en découle, ne favorisent pas le bénévolat; mais la FFPJP ne semble pas actuellement

en souffrir et on ne peut que s'en réjouir.

- La Fédération demande également à ses représentants départementaux d'être présents dans les comités olympiques régionaux CDOS et CROS, à l'exemple de MM. Ory et Azema qui en sont présidents, car ils pourront demander des subventions au titre du FNDS notamment pour les programmes de formation des jeunes.

- La FFPJP a de nouveaux statuts par suite de la loi sur les APS (activités physiques et sportives) qui a été promulguée au J.O., le 16 juillet 1984. Tous les comités en ont été avisés le 5 novembre 1984 et en ont pris connaissance avant le congrès. Aucune modification importante, si ce n'est l'obligation d'avoir une femme dans le comité directeur.

Un problème crucial pour la vie de la Fédération : la publicité

Les instances dirigeantes de la FFPJP restent très méfiantes à l'égard de la publicité. Depuis de nombreuses années, les sponsors traditionnels de la pétanque sont les fabricants de boules et les maisons d'anis. Les premiers sont très réservés quant à leur soutien et très sceptiques quant aux résultats escomptés.

En ce qui concerne les seconds, ils abandonnent le parrainage des championnats de France 1985. L'âge d'or des riches mécènes est terminé. Un sponsor investit et mise sur un produit porteur. Il est certain que n'importe quelle activité sportive, à l'heure actuelle, a besoin de soutien financier. Face à cette réalité, la Fédération a décidé, suite à un débat et un vote au congrès, que chaque comité conserverait son autonomie dans le choix de la sponsorisation notamment au niveau de ses compétitions. Par contre, nul joueur ne sera tenu de porter un maillot publicitaire contre son gré. Quant aux championnats de France, seuls les panneaux publicitaires seront autorisés. Quant à elle; la Fédération n'envisage pas actuellement de se lier contractuellement avec une ou plusieurs firmes au niveau national et ceci malgré le retrait des maisons d'anis.

FRAIS D'ENGAGEMENT DES CONCOURS

Le congrès a décidé que le montant maximum autorisé pour l'inscription individuelle dans un concours serait

augmenté de 5 F et passerait donc à 25 F.

REGLEMENT ET ARBITRAGE :

Dans le nouveau règlement international de pétanque, et par voie de conséquence dans le règlement national, l'alinéa 13 est modifié et les mêmes solutions sont adoptées pour le but perdu et le but introuvable. Cela modifie par ailleurs quelques autres alinéas.

Le nouveau règlement de pétanque n'ayant pas été imprimé, son application nationale ne se fera qu'en 1986.

Au niveau du jeu provençal, plusieurs modifications ont été proposées par M. Théron, responsable de la commission d'arbitrage. Un des



principaux points débattus a concerné le problème complexe des trois pas pour le tir. Dans l'éthique du provençal, la boule doit être lâchée au plus tard lors du 3ème appui. De nombreux joueurs, principalement des nouveaux venus nordistes, la lâchent lors de la quatrième enjambée avant le quatrième appui; ce qui leur donne un avantage indéniable au niveau de la distance. La Fédération a proposé d'accepter ce comportement de jeu et ceci dans un but de nivellement au niveau national. D'autres points de règlement ont été débattus et nous

aurons l'occasion d'en reparler, puisqu'ils ne seront applicables qu'en 1986.

CHAMPIONNATS DU MONDE :

La sélection en question

Lors de son allocution, M. Piot a déploré le nouvel échec des sélections françaises cette année à Rotterdam. Il attribue ces mauvais résultats au manque de préparation psychologique de nos joueurs, insuffisamment motivés par leurs rôles de représentants nationaux.

Les contre-performances enregistrées depuis ces sept dernières années ne remettent-elles pas en question le mode de sélection au niveau national qui, nous le rappelons, qualifie les champions et vice-champions de France pour cette compétition ?

conférant un certain nombre de voix proportionnelles au nombre de ses licenciés. C'est ainsi que la Haute Marne dispose de 8 voix alors que l'Hérault en dispose de 52.

Chaque votant possède une liste de candidats sur laquelle il barre ceux qu'il ne souhaite pas voir élire.

L'ancien comité directeur était composé de 17 membres, dont deux étaient démissionnaires : MM. Pierre Piot et André Fournier.

Il y avait 25 candidatures pour 20 postes à pourvoir, y compris la présence obligatoire d'une femme suivant les nouveaux statuts.

Les 15 candidats sortants ont été réélus, il s'agit de MM. : Armand, Bernard, Calastrenc, Chambers, Charollais, Chesnoy, Clovis, Duc, Fernandez, Gachon, Jouve, Ouvry, Penetier, Silicani, Théron.

nard. Ses membres en sont déjà à plusieurs mandats successifs et connaissent donc bien le fonctionnement interne de la Fédération. En ce qui concerne les nouveaux élus, il n'y a aucune surprise à noter, Mme Fournier remplace son mari démissionnaire. Les 4 autres candidats sont bien connus et appréciés des anciens membres.

Au niveau de la représentativité régionale des élus, il est intéressant de faire quelques remarques. En premier lieu, la prépondérance du Sud-Ouest avec ses 6 représentants, grâce aux deux nouveaux membres, MM. Soulié et Manterola. Cela semble logique avec le poids croissant de ses effectifs. Un certain retrait du Sud-Est avec 4 postes, suite au départ de M. Piot. Mais si le nombre diminue, le poids décisionnaire reste le même avec les postes de Président, secrétaire général, secrétaire adjoint et trésorier adjoint.

Le Sud totalise donc la moitié des postes.

Le Centre a également une représentativité importante avec 4 membres. Il s'agit de Mme Fournier, MM. Clovis, Ory et Ouvry. Ensuite, vient le Centre-Est avec 3 représentants dont 2 de la ligue Rhône-Alpes confirmant ainsi son ascension au niveau national et un de la Bourgogne. Il s'agit de MM. Armand, Azema, Charollais.

Ensuite, viennent trois régions plutôt déshéritées avec un seul représentant : le Centre Ouest ou Bassin Parisien, le Nord et l'Est avec respectivement MM. Théron, Chesnoy et Duc.

Enfin, il faut noter un oublié qui est l'Ouest.

Une représentativité régionale déséquilibrée puisqu'une moitié de la France ne compte que 3 représentants.

En ce qui concerne les postes à pourvoir, il n'y a eu aucune surprise, M. Bernard a été réélu président avec 98 % des suffrages (beaucoup de présidents souhaiteraient avoir une telle majorité qui devient un véritable plébiscite). MM. Silicani et Clovis ont fait les plus gros scores avec 99 % des suffrages exprimés. Ils ont conservé bien évidemment leurs postes. M. Silicani aurait pu remplacer M. Piot, mais il aurait fallu qu'il abandonne son poste de président des Bouches du Rhône. Le choix s'est donc porté sur M. Chambers comme secrétaire général.



M. Piot : "Quant à trouver une autre formule pour constituer des équipes aptes à nous représenter, il n'y faut pas songer".

Quant à nous, nous pensons que différentes solutions seraient à envisager : création d'un comité de sélection, stages de préparation.

ELECTION DES MEMBRES DU COMITE DIRECTEUR

Je ferai un bref rappel sur le mode de scrutin qui se déroule à un tour. Chaque président de comité départemental dispose de bulletins de vote lui

Les 5 candidats nouveaux élus sont : Mme Fournier, MM. Azema, Manterola, Ory, Soulie.

Ils sont respectivement présidents des comités suivants : Jura, Tarn et Garonne, Indre et Loire, Aude et Nièvre.

Quelles conclusions faut-il tirer de ces élections ?

Tout d'abord, c'est la stabilité et donc la continuité. L'ancienne équipe dirigeante est réélue en totalité ce qui confirme l'approbation de sa politique. C'est une équipe soudée et homogène derrière le président M. Ber-

“La parole est aux élus...”



M. Pierre Chambers : les “trois pas” du nouveau secrétaire.

Vous venez d'être élu secrétaire général de notre Fédération. La masse de nos licenciés ne vous connaît pas, je vais vous demander de vous présenter à nos lecteurs.

Eh bien je suis natif de Hyères dans le Var où je suis rentré au comité départemental en 1958. J'y ai assuré les titres de vice-président, secrétaire adjoint et secrétaire général. Je suis actuellement simple membre chargé des relations avec la Fédération. Je suis âgé de 61 ans et je suis un retraité d'Electricité et Gaz de France. J'ai également un passé de joueur de provençal et j'ai eu le privilège d'être champion de France en 1977 avec MM. Conte et Bassino. J'ai eu trois titres de champion du Var en 1972, en 1976 et en 1980. A la pétanque j'ai fait les quarts de finale des championnats de France en 1964 à Epinal dans les Vosges.

Vous avez donc un passé boulistique élogieux.

D'ailleurs, j'ai eu le plaisir d'être élu en 1973 à Clermont Ferrand comme sportif de haut niveau et d'exercer trois mandats dans ce collège qui vient d'être supprimé par la nouvelle loi sur les A.P.S.

Pour votre quatrième mandat, vous accédez à un poste capital de l'administration de notre Fédération. Quelles vont être les principales tâches qui vous attendent ?

Tout d'abord, je vais rendre hommage à mon prédécesseur. Le qualificatif qui convient le mieux à M. Pierre Piot est celui de talentueux. Mon objectif si j'ose dire, serait d'avoir sa plume. Nous aurons au départ de

cette saison, la mise en place de nouveaux textes, les recueils et les répertoires et ensuite je crois que l'année prochaine sa qualité, ce sera le secrétariat de la Fédération Internationale, ce qui est encore une autre histoire.

Autour de vous, vous avez toute une équipe qui est passée de 15 à 20 avec une femme qui vient de créer une commission féminine. Qu'en pensez-vous ?

Bien entendu, il le fallait, notamment par suite des effectifs féminins qui représentent 8 % du total. Il est parfaitement normal que dans la branche des disciplines sportives, au titre de missions de service public dans la nouvelle loi, les femmes soient présentes. D'ailleurs je suis originaire d'un département où Danielle Gros a été une grande championne de France et est à même de rivaliser avec les meilleurs joueurs masculins.

Je voudrais ajouter quelque chose concernant le rôle que joue notre président. Alors là, le qualificatif qui lui convient le mieux est fabuleux. Avant 1977, il a été lui-même le secrétaire de notre Fédération au temps de M. Paul, originaire d'ailleurs de Clermont-Ferrand. Il abat un travail énorme, je ne saurais quoi lui reprocher, ni la représentativité, ni le travail, ni le détail. Je pense que nous avons une très belle Fédération sur les rails et je profite de ce quarantième anniversaire pour saluer les fondateurs de la F.F.P.J.P. et son dernier représentant M. Clément Guérin, qui est âgé de 85 ans et qui vit dans mon département.

Enfin, j'ajouterais pour être complet que si j'étais un secrétaire général fondateur d'une petite société de quartier à Hyères “L'Amicale des deux gares”; 33 ans après je suis le secrétaire national : c'est une consécration.

Mme Josiane Galland : une présidente féminine et dynamique

Vous venez d'être élue présidente du comité des Hauts de Seine. Cela n'a d'ailleurs été une surprise pour personne, vous jouiez un rôle prépondérant dans le fonctionnement de ce comité depuis longtemps. Que pensez-vous de la nouvelle loi sur les APS ?

Je pense effectivement que c'est une confirmation du rôle souvent indirect et obscur que les femmes occupaient dans la gestion de nombreuses Fédérations.

Vous êtes baignée dans le monde de la pétanque depuis très longtemps.

Oui. Mon père était déjà un joueur, j'ai épousé un joueur et je participe depuis assez longtemps à la vie boulistique des Hauts de Seine.

Vous êtes vous-même une joueuse. Est-ce que vous pensez que les effectifs féminins peuvent progresser au sein de la Fédération ?

Je pense que oui. Mais cela se fera lentement. Par contre, au niveau des



jeunes et notamment des cadettes, il y a une nette progression. La barrière se fait par le mariage et la vie familiale.

Par contre, la pétanque est un jeu qui s'adresse parfaitement aux femmes au niveau physique

Certainement. Il y aurait peut-être seulement une limite au niveau de la force pour envoyer la boule, mais pas au niveau de l'adresse. Cela se passe dans le domaine de la “portée” où les muscles de l'avant bras lui font défaut.

D'ailleurs, je ne le regrette pas car la femme doit trouver l'équilibre du jeu tout en restant femme.

Le devenir des championnats mixtes en France. Quel est-il à votre avis ?

Moi personnellement, je serais favorable. C'est un moyen de les attirer vers la compétition et également de les faire progresser.

Après ces questions fédérales, nous allons parler de votre comité qui stagne depuis plusieurs années dans le domaine des effectifs

Cela s'explique fort bien. Les Hauts de Seine deviennent essentiellement industriels et de moins en moins résidentiels. Les joueurs se concentrent

dans de moins en moins de clubs. Pour progresser il faut maintenant se tourner vers les catégories dont on s'est le moins occupé jusqu'ici, qui sont évidemment les jeunes et les femmes.

Quelles est la priorité que vous allez donner à votre action ?

Eh bien, c'est de repartir de la masse des joueurs, c'est-à-dire d'utiliser au maximum la forme de commissions pour trouver des idées nouvelles.

Je m'appuierai plus sur ces commissions qui seront le moulin qui apportera l'eau au comité directeur.

C'est une idée novatrice. Nous la suivrons avec intérêt et nous vous souhaitons toute la réussite que vous méritez.

M. Duc Bernard et la Presse

Vous étiez le président de la commission de la Presse. Vous avez été réélu dans le nouveau comité directeur et vous conservez donc les mêmes fonctions.

Je pense que vous avez eu connaissance du projet Sport Pétanque pour collaborer avec la Fédération. Qu'en pensez-vous ?

M. Bernard m'a transmis votre projet pour étude. Je lui ai rendu mon rapport il y a quelques jours. Dans l'ensemble j'y suis favorable mais il y a un point que j'estime irréalisable c'est celui de l'augmentation de la licence pour y inclure votre abonnement. A mon avis votre projet ne peut se faire que par le canal des comités départementaux qui doivent faire votre promotion et faciliter votre diffusion auprès de leurs clubs. Ils sont très nombreux à réclamer un journal depuis plusieurs années et ils doivent vous aider dans ce domaine.

Je suis d'accord avec vous et c'est pour cette raison que nous avons



assisté à un très grand nombre de réunions départementales. Par contre, il est nécessaire que la commission de Presse prenne une décision concrète le 22 février, en prenant un nombre conséquent d'abonnements pour ses ligues et comités. Quels vont être vos adjoints pour ce nouveau mandat ?

Vous savez que cette commission, comme les autres d'ailleurs, est formée de membres du comité directeur et de présidents de ligues. Au niveau comité nous retrouverons MM. Azema et Manterola. Au niveau ligue nous le saurons que le 22 février.

Je pense que nous retrouverons M. Schiavo, président de la ligue de Lorraine ?

Il y a effectivement toutes les chances pour qu'il y soit.

Mme Simone Fournier :

une femme au comité directeur

Vous êtes la femme d'un ancien dirigeant du comité directeur et vous le remplacez en quelque sorte aujourd'hui.

En effet, mon mari avait créé le Comité de la Nièvre en 1965. Je l'ai



aidé depuis cette date aux postes successifs de trésorière et secrétaire, pour le remplacer il y a quatre ans au poste de président de comité.

Quel rôle peut jouer une femme à votre avis, au comité directeur ?

Tout d'abord, nous venons de créer une commission féminine dont je vais m'occuper activement. Un point important à développer, c'est celui des concours mixtes.

Quels vont être les membres de cette commission. Y aura-t-il des hommes ?

Il y aura des hommes bien évidemment, puisqu'une commission est constituée de membres du comité directeur et de présidents de ligues.

En fait, les hommes sont majoritaires, Mme Galland ne pourra donc pas en faire partie. Au niveau des jeunes filles, que comptez-vous faire ?

Eh bien, vous me prenez un peu de court. Il va falloir que l'on étudie un projet pour ces jeunes. Immédiatement, il n'y a encore rien de prévu.

Nous attendons donc que ce projet soit plus mûr pour en parler et nous vous transmettons, dans cette attente, le soutien de nos lectrices.



M. Claude Azema

Il est âgé de 38 ans et se trouve être le plus jeune membre du comité directeur. Il a été élu président du comité du Jura en 1974 et se retrouve pour sa première présentation, élu au niveau national.

Quelles sont à votre avis, les priorités dans l'action de la Fédération ?

Tout d'abord, l'action en faveur des jeunes qui est bien engagée avec MM. Chesnoy et Charolais. Ensuite, la classification qui doit se faire au niveau central avec l'aide des comités, sur la base d'un projet clair et facile à réaliser.

Quelles fonctions souhaitez-vous occuper au sein de ce comité ?

Je me suis inscrit à la commission des jeunes et à celle de la presse. *A ce point de vue, pensez-vous que notre journal réponde au besoin d'informations de votre Fédération ?*

Oui, mais je pense qu'il faut insister sur les pages régionales.

**Notre bulletin
d'abonnement
page 30**



Trois des cinq nouveaux élus au comité directeur.
De gauche à droite : M. Manterola, qui rentre à la commission de la presse, M. Soulié un président de ligue dynamique au franc parler et M. Ory, président du comité départemental olympique d'Indre et Loire.



Les membres de la ligue du Limousin que nous tenons à remercier pour son soutien à notre journal.

En conclusion :

Ce 40ème Congrès National marque avant tout la pérennité de notre Fédération. Le bureau directeur de vingt membres, qui a été élu est une équipe soudée qui est soutenue par l'entière confiance des élus régionaux, comme en témoignent les élections. Le président, M. Bernard, a été littéralement plébiscité et obtient pour son troisième mandat consécutif l'approbation générale. La F.F.P.J.P. qui commence à être reconnue au niveau des instances nationales, doit maintenant se donner les moyens de profiter au mieux, durant ces quatre années à venir, des atouts qu'elle s'est forgée depuis quarante ans.

La pétanque et le jeu provençal ont un bel avenir et nous ne pouvons que nous en réjouir.

Stéphane Laouënan

Le congrès de la Fédération Internationale, qui s'est tenu à Rotterdam le 20 septembre 1984 a adopté le Règlement International de la pétanque qui a été rédigé, à un article près, en se référant au règlement français.

Rien d'autre à dire de particulier sur ce congrès, sinon que d'autres nations (Danemark, Australie, Paraguay) préparent activement leur entrée à la F.I.P.J.P.

PRESENTATION OFFICIELLE DE SPORT PETANQUE AU CONGRES :

M. le Président Bernard a remercié notre journal pour l'action qu'il mène en faveur du développement de notre sport. Il a ensuite invité tous les responsables des comités à poursuivre leur collaboration avec Sport Pétanque et en favoriser la diffusion dans leurs départements respectifs. Il a ensuite présenté notre rédacteur en chef, M. Stéphane Laouënan, et lui a donné la parole. Celui-ci a rappelé le rôle actif que toute notre équipe, par sa présence aux différentes compétitions nationales et régionales avait tenu dans l'information boulistique depuis sa création. Il a insisté sur la nécessité de l'existence d'un grand mensuel qui donnera à la pétanque les moyens de convaincre et de s'imposer en tant que discipline sportive nationale.



Nos reporters Gérard Lavayssière et Jean-François Fayjal



Le comité organisateur

L'Oise : Villers Saint-Paul



Les équipes demi-finalistes du challenge Stevenazzi, à droite l'équipe Blanquer - Salvador - Fernandez

Dans nos précédents numéros, nous vous avons déjà présenté cette petite cité de l'Oise, proche de Creil, qui en bénéficiant de jeux couverts s'est taillée une large réputation au jeu provençal.

Au risque d'étonner certains joueurs méridionaux, il faut savoir que le jeu provençal se développe actuellement dans tout le nord de la France et que par exemple depuis quelques années, la région parisienne a ses adeptes inconditionnels.

Il est donc normal que tous ces gens-là, en cette période hivernale, se retrouvent régulièrement à Villers St-Paul. D'ailleurs, M. Rémy Bariller, président et organisateur de ces compétitions, s'arrange pour que chaque club à vocation longiste puisse y être représenté. Le succès est grand et les meilleurs joueurs régionaux ne manquent pas ces rendez-vous sans lesquels il leur serait bien difficile de s'adonner à leur sport favori.

Voici les résultats des deux derniers tournois

Les 8 et 9 décembre : challenge Stevenazzi, victoire de l'équipe de Paris 12ème composée de Blanquer - Salvador et Fernandez (64 triplettes). 192 joueurs donc pour disputer ce challenge. Des équipes de l'Oise, de Paris et de sa région. Les nouveaux venus étaient surpris par le cadre exceptionnel et la qualité de l'organi-

sation. Quant aux spectateurs, ils étaient une nouvelle fois ravis de voir évoluer le toujours jeune et sympathique Henri Salvador qui n'est pas dans le jargon bouliste ce qu'il est communément admis de nommer un "comique". Passionné depuis longtemps par ce jeu, il ne manque pas une occasion de s'y adonner dans le nord comme dans le sud. Et si beaucoup de très grands joueurs n'hésitent pas à jouer avec lui, ce n'est pas une simple rancçon de sa célébrité, mais avant tout parce qu'il tire et pointe de façon remarquable. Une fois encore, au sein de son équipe, il va tenir largement sa place et c'est sur sa valeur que cette équipe va s'imposer, le président Blanquer étant très régulier à l'appoint et le tireur Fernandez réussissant de belles séries.

Quant aux équipes de Villers St-Paul, elles plaçaient l'une des leurs en demi-finale prouvant ainsi la progression constante de ses joueurs venus au jeu provençal depuis peu d'années.

Nous noterons également la présence remarquable et remarquée durant ce concours du nimois Jean-Pierret, qui, monté à Paris pour assister au match de boxe d'Accariès, n'a pu résister à venir faire un tour dans ce petit temple du jeu provençal. Je vous rappelle que Jean-Pierre a été champion de France en 1982 à la pétan-

que, puis en 1983 au jeu provençal et qu'en 1984 il était également finaliste du championnat de France provençal.

1/2 finales : M. et Mme Thimbert - Bodquin (Chantilly) battent Faust - Crampon - Lecoq (Villers St-Paul) Blanquer - Salvador - Fernandez (Paris 12ème) battent Collin - Hernandez père et fils (Creil)

Finale : Paris 12ème bat Chantilly (13 à 6)

Dans la consolante, la finale voit la victoire de Cesson - Baty et Giroux de Crépy sur Moitié - Lavallée - Lavallée de Chantilly.

Au complémentaire, victoire de Frehaut - Dumont - Montefusco de Beauvais sur Letors et M. et Mme Maratra de Vineuil.

Le 6 janvier : Coupe Galette des rois : 32 triplettes

Dans le général, victoire de l'équipe Hodin - Lecoq - Dubray de Villers St-Paul face à l'équipe Delforges de St-Leu Deffèrent par 13 à 6.

Il est à noter la présence en 1/2 finale de notre équipe de Sport Pétanque (Lavayssière - Briot - Dolin) déjà victorieuse par 2 fois au cours des manifestations précédentes et battue cette fois-ci, à juste titre, face à la jeune équipe de Villers St-Paul, tout fait impériale à l'appoint.

La consolante était remportée par l'équipe Rigolet de Crépy devant l'équipe Blanquer de Paris XII et le complémentaire par l'équipe Hally de Bury (Oise) face à l'équipe Vergnes également de Paris XII.

Nous vous rappelons que les prochains concours, toujours au jeu provençal et en triplettes auront lieu :

- les 9 et 10 février : challenge du club

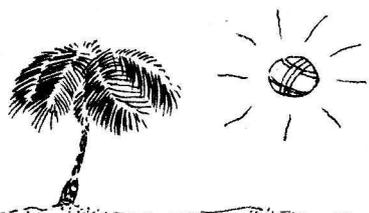
- le 16 février : pour ce concours basé sur 32 triplettes, seules les équipes de la région parisienne sont autorisées à y participer.

Pour vous inscrire à ces épreuves, téléphoner à M. Bariller le plus rapidement possible au (4) 471.27.49



L'équipe de Sport Pétanque : Lavayssière - Briot - Andréini

La plus jeune ligue française : les Antilles - Guyane



Cette dernière s'est formée en 1978 à l'initiative de M. Buton qui était alors président du Comité de la Martinique. C'est d'ailleurs dans ce comité que la pétanque a débuté. Il se compose actuellement de 30 clubs qui regroupent 860 licenciés alors que l'ensemble de la ligue en compte 1 483, dont 402 en Guadeloupe.

Le handicap majeur de cette jeune ligue est l'éloignement de la Mère Patrie ainsi qu'entre chacune de ses composantes. La Guyane est à deux mille kilomètres de la Martinique qui est elle-même à plusieurs centaines de kilomètres de la Guadeloupe. De ce fait, l'action menée par MM. Jacques Voyer, président de la ligue et du Comité de Guyane, Philippe Torbay, président de la Guadeloupe et Bordaz Jean-Jacques de la Martinique, se trouve freinée par la difficulté des communications.

Des difficultés importantes apparaissent également au niveau de l'administration locale qui ne participe pas au développement de la pétanque en privilégiant d'autres disciplines sportives.

J'ai rencontré M. Daquin, trésorier de la Martinique et chargé des relations extérieures de la ligue qui m'a confié que les projets de bouldrome qui ne peut toujours pas se faire, alors que les licenciés intéressés sont prêts à le subventionner : ils ne demandent qu'un terrain que les élus locaux ne veulent pas leur accorder. En discutant avec M. Torbay, celui-ci m'a confié ses difficultés avec la presse locale et les médias.

Notre journal a donc décidé d'apporter son soutien à cette ligue d'Antilles - Guyane, en lui ouvrant ses pages afin de la faire connaître et surtout de la faire reconnaître.

C'est ainsi que nous vous parlerons dans un prochain numéro de la Coupe inter-Caraïbes qui aura lieu du 16 au 20 février à Kourou en Guyane.

Cette coupe existe depuis plusieurs années et des équipes de France, du Canada, de Suisse, d'Allemagne, des U.S.A. et même du Sénégal en 1981 y ont participé. Actuellement, cette coupe se trouve limitée dans son dévelop-

pement du fait du départ de son principal sponsor, la société Ricard.

Pendant ces quatre jours se dérouleront les championnats de ligue et également la Coupe de l'Amitié le dimanche 17 février, qui est ouverte à tous les pétanqueurs. C'est effectivement un peu loin pour aller faire un concours de boules, mais c'est tout à fait possible dans le cadre d'un séjour touristique.

Avis aux amateurs.

Stéphane Laouënan

Ligue Midi Pyrénées : Comité du Lot

Du Lot, terre des merveilles, au Gers, havre de paix; du pic du Midi aux Causses; de l'Ariège au Tarn et Garonne, la région Midi Pyrénées, véritable mosaïque de régions naturelles, groupe huit départements.

Trait d'union entre le Midi méditerranéen et le Midi atlantique, c'est le berceau de la langue d'Oc.

Synonyme pour beaucoup, de confit d'oie et de cassoulet la Ligue Midi Pyrénées est aujourd'hui des plus puissantes et aux foie gras, roquefort, armagnac et autres produits de qualité s'en est ajouté un autre : la pétanque.

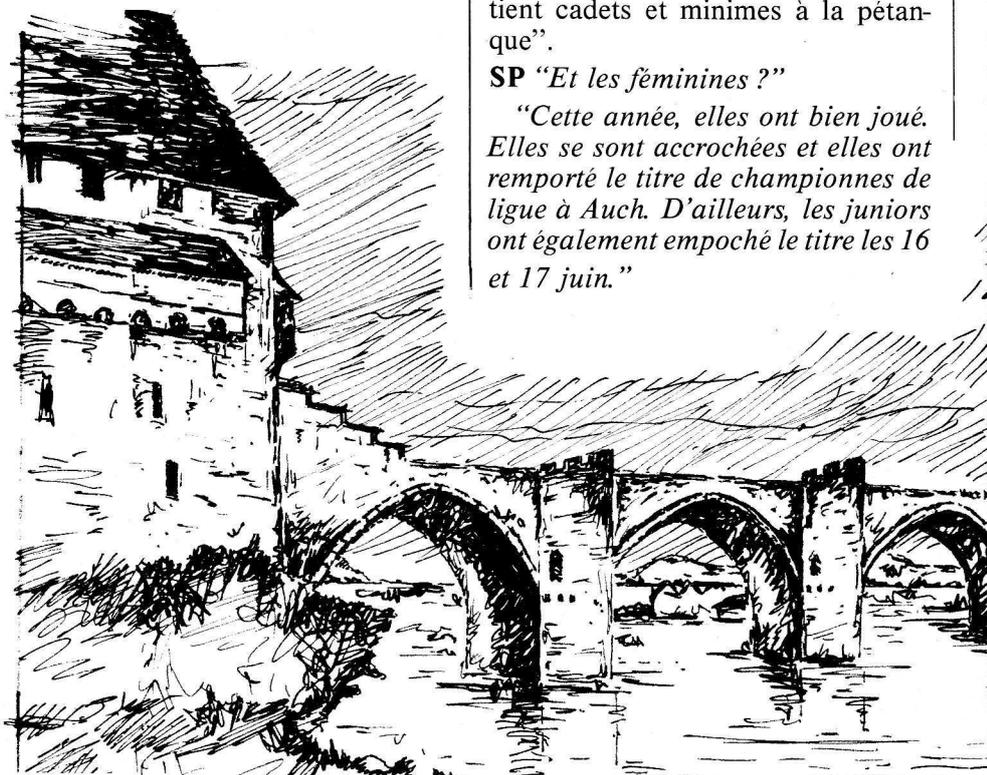
M. Theil nous présente son Comité : "Le Comité du Lot est divisé en six secteurs :

Sud, Cahors, la Vallée, Nord, Gourdon et Figeac. Ces secteurs sont autonomes. Ils ont un bureau avec un président, un secrétaire et un trésorier et le Comité départemental leur attribue un budget proportionnel au nombre de leurs licenciés afin qu'ils puissent organiser des concours, s'occuper des jeunes.

Trois sociétés ont créé leur propre école de pétanque. Il s'agit de Concores, Saint-Germain du Bel Air et Martel. Chaque mercredi, ces clubs initient cadets et minimes à la pétanque".

SP "Et les féminines ?"

"Cette année, elles ont bien joué. Elles se sont accrochées et elles ont remporté le titre de championnes de ligue à Auch. D'ailleurs, les juniors ont également empoché le titre les 16 et 17 juin."



S.P. "Vous organisez de nombreux concours, durant la saison..."

"Plus de 250 concours cette année, avec une augmentation des concours en triplettes. Bien sûr partout nous avons les championnats départementaux qui sont des temps forts de notre saison, mais aussi deux Nationaux : Figeac et Saint-Germain du Bel Air. Très certainement Cahors qui organisera l'année prochaine, son National."

S.P. "Nous demandons un correspondant au sein de chaque comité. Cette liaison nous permettra de passer vos informations".

"Cette année, effectivement, nous restructurons le bureau. Nous aurons un secrétaire qui s'occupera exclusivement de la presse, des compte-rendus de concours et de la parution des annonces et également de la collaboration à un journal national.

Les 30 membres de notre Comité participeront à des travaux dans des commissions d'arbitrage, de discipline ou pour les jeunes".
Epreuves officielles du Comité du Lot

- Corporatif : le 1^{er} mai à Souillac
- Challenge de la Résistance : le 8 mai à Cahors, terrain de l'ASPTT
- Triplettes : le 12 mai à Gramat
- Tête à tête : le 19 mai à Castelnau-Montrâtier
- Doublettes : les 26 et 27 mai à Labastide Murat
- Mixte : le 1^{er} septembre à Vers.

Jean-François Rayjal

PALMARES 1984

Championnat du Lot Corporatif
Champions : Espagnat, Bayles, Jaliès (Mécanique)
Vice champions : Reste, Andral, Tardieu (Menuiserie)
Championnat du Lot féminin
Championnes : Vitrac Nicole, Vitrac Josiane (Conti-Club Cahors)
Vice-championnes : Bordes Christiane, Berbel Isabelle (Les Marronniers, Cahors)
Championnat du Lot triplettes (seniors)
Champions : Nouet, Ayrat, Barry (Conti-Club Cahors)
Vice-champions : Steimbach Jean, Steimbach Bruno, Chet (Les Marronniers, Cahors)
Juniors
Champions : Rouelles, Tavarez Henri, Tavarez Georges (Montdoumerc)
Cadets
Champions : Oubrayrie, Fage, Fouillac (Saint-Céré)

Minimes
Champions : Fourès Thierry, Fourès Hervé, Bouzerand (Mondoumerc - Castelnaud)

Championnat du Lot doublettes
Champions : Godard, Maury (Gourdon)
Vice-champions : Rabassa, Lafragette (Boule d'Or - Figeac)

Championnat du Lot tête à tête
Champion : Penchenat Christophe (Gourdon)
Vice-champion : Lacoste Jacques (Puy l'Evêque)

Championnat du Lot mixte
Champions : Barry, Vitrac Josiane (Conti-Club Cahors)

Champions de Ligue juniors
Rouelles, Tavarez Henri, Tavarez Georges (Mondoumerc)

Comité de l'Isère



L'Isère entame la saison 85 en se classant au 3^{ème} rang des comités départementaux de la ligue Rhône Alpes par le nombre de ses licenciés.

En effet, elle vient de ravir cette place à l'Ardèche qui compte 7 744 licenciés en totalisant 7 832 licenciés. En l'espace de quatre ans 1 577 nouveaux joueurs ont rejoint ses rangs, soit une augmentation de 25 % de ses effectifs.

L'Isère se classe dans le hit parade des plus gros scores et son président a tout lieu d'être satisfait.

Je l'ai d'ailleurs rencontré à Clermont Ferrand où il se présentait comme candidat au comité directeur de notre Fédération. Il n'a pas été élu et m'a confié qu'il n'en était pas attristé outre mesure du fait qu'il lui restait encore beaucoup de travail à accomplir dans son comité avec toute son équipe pour poursuivre cette ascension.

Je pense personnellement que le dynamisme et le sérieux de M. San-

tiago Martinez parleront en sa faveur dans les prochaines années.

Bureau directeur du comité élu le 24 novembre 1984.

- Président :** Martinez Santiago
- Président délégué :** Malendrino Victor
- Vice présidents :** Mathon Jean - Rigollet Jean - Lachaud Pierre - Bagneris André
- Secrétaire général :** - Ferrari Jacques
- Secrétaire adjoint :** Bouillanne Gilbert
- Trésorier général :** Signaire Michel
- Trésorier adjoint :** Bauvat René
- Secrétaire administrative :** Cerutti Véronique
- Chargé de mission :** Lombard Serge
- Membres :** Billo Michel - De Maria Robert - Gaude Françoise - Gicquel Jacques - Julita Donato - Laurent J.-Pierre - Monin Chantal - Plantard Raymond

S. Laouënan



Ligue de Bretagne

La création de la Ligue de Bretagne de pétanque remonte au 14 novembre 1965 (J.O. du 11.12.65).

Elle comprenait alors 5 départements, dont la Loire Atlantique, puis la Mayenne, lorsque la Loire Atlantique entra à la Ligue du Maine & Loire en 1980.

L'administration de la Ligue de pétanque ressemble en tous points à toutes les ligues sportives.

La période officielle des activités sportives se situe entre le 1^{er} mars et le 31 octobre.

Sur le plan effectif licenciés, la Ligue de Bretagne se situe au 16^{ème} rang de la Fédération, toutes catégories confondues : 8 760 licenciés en 1984.

L'acceptation de notre sport d'équipe et individuel, par les instances dirigeantes sportives, fut très difficile : critiquée à ses débuts, puis admise et enfin acceptée, notre discipline sportive est devenue l'une des plus populaires de Bretagne.

Les entraînements d'hiver sont pénibles, dus aux conditions climatiques de notre région.

Nous aurions désiré disposer de terrains stabilisés, couverts et éclairés. Peu de municipalités se sont penchées sur ce problème, qui pourtant procure à toute, une animation non négligeable.

A l'approche des périodes d'hiver, que de lamentations entendons-nous; à quand les boulodromes couverts? La réponse appartient aux pouvoirs publics.

Lorsqu'on sait que ces installations seraient occupées par 30 à 40 pétanqueurs au minimum, 3 à 4 heures par jour de 10 à 11 mois par an, on ne peut que regretter ce désintéressement de ces pouvoirs publics et de ces hommes responsables à l'égard de ces contribuables de toutes les couches sociales que sont les pétanqueurs.

Ces français devront-ils se mettre en colère pour montrer qu'ils existent?...

Une organisation :

Le Comité de la Ligue de Bretagne comprend 25 membres. Les quatre départements sont représentés, outre le bureau administratif, 3 commissions permanentes.

- l'arbitrage
- la discipline
- les finances

Chacune composée de 4 membres, présidée par un vice-président du Comité.

- 2 commissions temporaires de jeunes et corporative d'études périodiquement renouvelées.

- Des chargés de missions compléteront le Comité

- 2 Commissaires aux comptes renouvelés tous les 2 ans comme il se doit.

Le corps arbitral :

Il comprend 3 niveaux : national, ligue, et départemental.

A chaque niveau, une commission est chargée des examens, et des désignations de l'arbitrage des compétitions.

La discipline :

Les commissions siègent à chaque niveau : "Grandeur & Servitude" fonctions honorables de juge, ont leur utilité et prêchent la solidarité et l'amitié mutuelle, mais savent intervenir et frapper fort le cas échéant.

Les championnats de pétanque en Bretagne :

Seniors : trois niveaux de sélection : secteurs, départementaux, et ligue. Pour qualifier les 6 équipes représentatives des 4 départements de la Bretagne au championnat de France.

Cadets : les "cadets" et les "féminines" subissent la même sélection que les juniors : 5 équipes

Ces sélections rigoureuses ont permis à la Bretagne de glaner des places honorables aux championnats de France 1982 :

- une équipe senior est battue en 1/4 de finale à Ales

- une équipe féminine est battue en "finale" à Tournon

Nos stages de jeunes cadets sont animés par des bénévoles au sein des clubs. Des réunions, par journée, de dirigeants de club, de commissions d'arbitrage, d'examen d'arbitres stagiaires sont animées par nos conseillers techniques bénévoles (maison), formés par les anciens.

Nous sommes les seuls à reconnaître leurs efforts, leur dévouement, et savons qu'ils ne possèdent pas toujours les connaissances pédagogiques souhaitées... à qui la faute ?

Santé et vigueur pour le district de pétanque de Moulins.



Le bureau du secteur de Moulins

En conclusion, les pétanqueurs sont les parents pauvres de l'animation sportive :

- manque d'équipements (boulodromes)
- manque d'aide financière aux déplacements
- manque d'aide technique

Mais les pétanqueurs se solidarisent, connaissent notre situation, et forment un grand rassemblement d'amis, une grande famille de sportifs.

Par son administration, sa réglementation, ses structures solides, notre association est maintenant bien assise.

- Ses commissions d'études, constituent une garantie pour l'avenir
- Ses réunions de cadres et d'animation, sans directives extérieures, lui donnent son autonomie bénéfique à son extension.

Cette grosse bête à tentacules qu'est le "sport pétanque" s'est incrustée partout, et nos éminents spécialistes de la critique n'ont pas trouvé l'antidote pour enrayer l'épidémie.

**Le Président
de la Ligue de Bretagne
Pierre Guermeur**

Le secteur de pétanque de Moulins s'est réuni pour sa traditionnelle assemblée générale le dimanche 25 novembre. Après avoir fait procéder à l'appel des sociétés, le président Robert demanda aux participants d'observer une minute de silence en mémoire des disparus de l'année. Souhaitant la bienvenue aux 25 représentants - sur les 29 qui composent le secteur - et en particulier aux présidents des associations nouvelles de Neuvy et Neuilly Le Réal. Il remercia les joueurs ainsi que les nombreux annonceurs qui aident la pétanque tout au long de l'année. Rappelant que le congrès départemental se déroulera le 3 février à Moulins, il lança un appel aux candidatures en vue des élections, précisant que le district devrait lui aussi, être renouvelé en 1985.

Le secrétaire Lucien Gonnot présenta en détails le rapport d'activité de la saison 83-84, félicitant les joueurs de leurs performances, tout en souhaitant un effort sur le recrutement des jeunes et des féminines.

Marc Alexandre fit le bilan du Challenge 1984 qui a obtenu un ac-



M. Longère et M. Guermeur - M. Eliès président du Finistère.

cueil favorable. La compétition sera reconduite en 1985 sous une nouvelle appellation "Challenge des As", moins restrictive, et la candidature de Garnat pour l'organisation de la journée finale a été retenue.

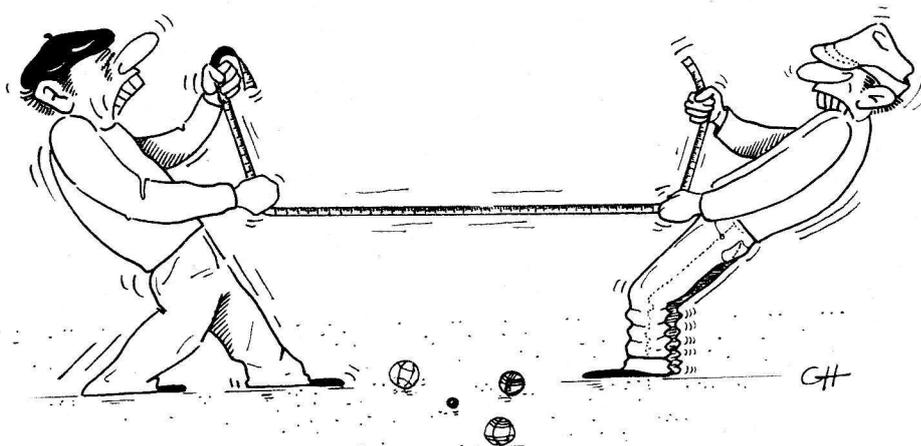
Le trésorier J.-P. Thévenet fit état d'un bilan financier satisfaisant, grâce à une gestion rigoureuse et à un apport intéressant provenant de l'organisation de divers championnats.

Michel Dupont prit la parole en sa qualité de président délégué du district et de secrétaire général du C.D.A., pour donner des précisions sur : la catégorisation qui subsiste dans sa forme actuelle, sur la refonte en cours des statuts, sur le congrès départemental du 3 février, le montant des frais de participation et des indemnités qui atteignent des sommes énormes dans certains concours provo-

quant contrôles et demandes d'information de la part du gouvernement. Les examens d'arbitrage ont eu lieu le 8 décembre dernier.

Il fut ensuite procédé à l'établissement du calendrier, en respectant dans la mesure du possible la proportion de concours en triplettes.

Le Président reprit la parole pour demander à tous de faire un effort d'abonnement à la nouvelle revue spécialisée "Sport Pétanque" qui ouvre largement ses colonnes à notre département grâce aux informations fournies par son correspondant. Il félicita ensuite publiquement M. Georges Chenuet, président de Dompierre, en lui remettant le diplôme et l'insigne de la médaille d'argent de la F.F.P.J.P., puis convia tous les participants à l'apéritif d'honneur offert par "Pastis 51". □



Grand prix d'hiver de la pétanque de la Rodade Clermont Ferrand Maison des Boulistes

Les lyonnais Vicente - Garnier - Boulogne enlèvent le challenge Toutsold



L'équipe organisatrice Pétanque de la Rodade

Ils sont venus, ils ont vu, ils ont applaudi l'accueil, l'organisation et le succès de cette première grande manifestation bouliste hivernale en Auvergne. Il est certain que la Maison des boulistes avec ses 32 jeux couverts et chauffés, constitue un bien bel outil de travail, et Gaby Rodriguez, le dynamique président de la Rodade, ainsi que toute son équipe, ont fourni de gros efforts, à la hauteur des ambitions de cette nouvelle compétition. Tous les ténors régionaux ont répondu à l'appel des dirigeants clermontois avec à leur tête, les locaux Aucoin, Claude, Ferri, Barse ainsi que le moulinois Popineau, Hirsch de St-Etienne, le champion de France Rochelet, Vicente de Lyon, Carillo de la Loire, Clavaud et Darabasz récents vainqueurs du "51" à Albertville.

La compétition du samedi, basée sur 64 triplettes a donné le ton d'entrée, à savoir des affrontements acharnés et de haut niveau sur un terrain difficile au point mais bien aménagé (tout au plus peut-on déplorer l'absence de couloir de circulation au centre des jeux, afin de ne pas gêner les joueurs dans leurs évolutions). Popineau chutait en quart de finale après une belle empoignade avec Vicente, lequel disparaissait en demi-finale accompagné en cela par Carillo. La finale voyait la victoire du champion de France Rochelet associé à Stanislas Darabasz et Perrin sur les clermontois Barse, Duret, Lemoigne.

Le dimanche matin, venaient s'ajouter à une cohorte déjà importante de favoris, les saônéloiriens Ducarouge, Fourrier, Schimizzi et les roannais Ajax et Martucci. Les parties de poule n'étaient pas trop meurtrières, sauf pour Pradon (La Combelle) suivi dès les premières parties par Broud, Martucci, Ferri, Ducarouge.

En huitième de finale Darrabasz, vainqueur de la veille, disparaissait devant Claude après avoir manqué une superbe occasion de gagne. Gressier de Clermont causait une grosse surprise en éliminant Da Cosat.

Gressier restait d'ailleurs le seul local en course à l'issue des quarts de finale qui causaient la défaite de Gosniack par Vicente, Claude par Ajax, Hirsch par Schimizzi et Barse.

Les parties finales voyaient Vicente faire cavalier seul, à tel point que Gressier, tout à sa joie d'avoir atteint la finale, oubliait de marquer le moindre point.

Le complémentaire, bien acheminé lui aussi, a été remporté par les moulinois Popineau et Pierre Hombreux, associés au clermontois Noël devant les locaux Eguillon - Monnier - Pineau.

Tous les résultats samedi 22 décembre 64 triplettes

Perdants 1/2 finale : Carillo - Fricaud - Allier (Le Côteau - Roanne)

Vicente - Garnier - Boulogne (Lyon)

Perdants finale : Barse - Duret - Lemoigne (Clermont)

Vainqueurs : Darabasz Stanislas - Rochelet - Perrin (Domérat - Les Marais)

Dimanche 23 décembre Challenge Toutsold

Perdants 1/4 finale : Gosniack frères - Monteiro (Gerzat); Claude - Raymond - Bourdier (Clermont); Barse - Duret - Lemoigne (Clermont); Hirsch - Mialon - Guillo (Firminy)

Perdants 1/2 finale : Schimizzi - Fourrier - Coudert (Toulon/Arroux)

Ajax - Robin - Baron (Roanne)

Perdants finale : Gressier - Harbonnier - Despales (Clermont)

Vainqueurs : Vicente - Garnier - Boulogne (Lyon)

Complémentaire

Finalistes : Eguillon - Monnier - Pineau (PTT Clermont - Murat)

Vainqueurs : Popineau - Hombreux - Noël (Moulins - Clermont)

L'espoir lyonnais Vicente

Il est lyonnais. Il a 18 ans. Il est longiligne et flegmatique. Et... il tire sur tout ce qui bouge à coups de carreaux. Il est le porte drapeau de la génération montante. Il s'appelle Firmin Vicente.

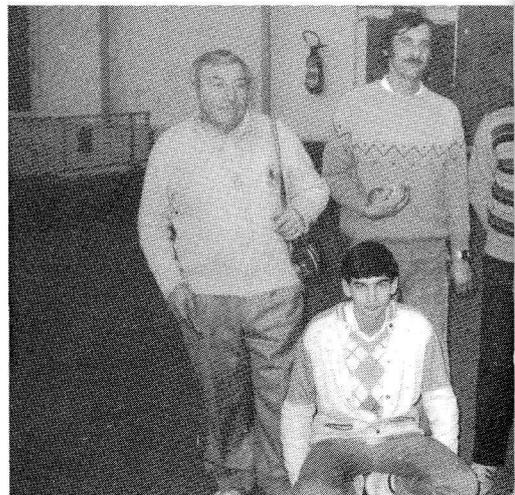
Depuis quand joues-tu à la pétanque ?

Voilà 5 ans que je pratique ce sport et je fréquente les nationaux depuis 3 ans. J'ai débuté avec mon copain Arroudj. Avec lui et Garnier, nous sommes allés en huitième de finale de la Marseillaise 1984.

Quels joueurs citerais-tu en exemple ?

... Capeau et Brocca

Debouts les finalistes de Gressier; baisés les vainqueurs de Vicente en pull blanc.



"Ils ont dit..."

Jean-Louis Delteil (arbitre international): ... Il est regrettable que certains joueurs du Puy de Dôme n'honorent pas leurs engagements et qu'ils entravent par leur absence injustifiée le bon déroulement du début du concours, causant ainsi un retard qui n'a pas lieu d'être...

Robert Ouvry, Président du C.D. du Puy de Dôme: ... la Maison des Boulistes est un sensationnel outil de travail et tous les concours qui s'y déroulent sont complets. Par son succès, la société de la Rodade apporte la preuve qu'une manifestation bien dotée attire les joueurs des départements voisins...

... Et celui qui t'a le plus impressionné ?

Marco Foyot, mais en compétition je ne crains personne.

Quel est le plus grand regret de ta jeune carrière ?

C'est certainement ma défaite en finale du championnat de France juniors en 1981 à La Courneuve devant Zemmour.

Tes projets pour 1985 ?

Je vais disputer avec Garnier et Boulogne, un maximum de nationaux mais ce qui me comblerait vraiment c'est une victoire à la marseillaise, cette année ou... plus tard.

Marc Alexandre

Un palmarès prometteur

- Vice-champion de France junior 1981

- Vainqueur à Romans (1983), Valence tête à tête et doublette (1983), Aubenas 1983, Fontaines (1984), Péage de Roussillon (1984), Lyon Bron (1984), Gd Prix de Lyon (1984),



Alain Rochelet, champion de France 1984 : ...

A propos de notre défaite à Rotterdam, je n'ai aucun regret. J'ai été un peu déçu par l'ambiance. Il y a trop de folklore; des joueurs qui se tapent dans les mains et se congratulent quand ils marquent un point, on ne voit pas ça dans nos nationaux. Enfin on ne joue pas assez de parties la même journée...

Gaby Rodriguez, Président de la société organisatrice : ...

Je remercie tous les participants, pour la première édition d'une telle compétition, nous avons un niveau de jeu élevé. Nous espérons que notre exemple sera suivi pour l'organisation de rencontres hivernales de cette envergure en Auvergne...

Grand Prix d'hiver de Châlons-sur-Saône

Double Bourguignon : Rativet domine Marquès

En cette période polaire, les compétitions hivernales se multiplient comme les degrés au-dessous de zéro au thermomètre.

Les amis de la pétanque de Châlon et l'amicale boule de Châtenoy le Royal s'étaient associés pour concocter ce concours qui allait réunir les 128 triplettes attendues. Le gratin départemental était présent, mais les départements alentours avaient aussi délégué de fortes séries, dont Farinetti et Lopez (Lyon), Cécère (Mulhouse), Pla (Moulins).

Beaucoup de têtes couronnées... d'épines

Au sein d'un tel gotha, il fallait s'attendre à voir tomber des têtes couronnées. Le Mulhousien Cécère s'en retournait bien vite après avoir chuté en 32ème de finale, tout comme Lopez (Lyon), Beyer (Corbeil) ou encore Thierry Coulon (Châlon) sorti par le lyonnais Lozzano. Le régime était le même pour Marchand (Sanvignes), Villard et Raillard (Oullins).

Et ça ne faisait que commencer ! Demandez donc ce qu'ils en pensent à Farinetti sorti par Rativet ou à Bouillon (Dijon), expédié par le châlonnais Gerbaud; même punition pour Figaroli (Châtenoy) devant le moulinois Pla, pour Lozzano, pour Cubeta.

Les huitièmes de finale permettaient de préciser les valeurs. Loubières (Châlons) se retrouvait sur la touche par la faute de Moret (Sanvignes) tandis que la triplette reine Augier - Monvoisin - Serge Coulon chutait devant un Marquès toutes ambitions dehors.

Fanny, re-fanny et gagne

Les bourguignons ne faisaient pas de détails en quart de finale, fournissant tout simplement les quatre protagonistes du dernier carré. Marquès, toujours aussi incisif ne concédait cette fois que deux points à Pla. C'était en quelque sorte un cadeau de la part du tournusien car en demi-finale il faisait connaître les affres de la Fanny à Gerbaud tandis que Rativet ne lâchait qu'un point à l'autunois Radnic.

Une fois le but de la finale lancé, le Président René Bernard n'avait pas regagné sa place, que déjà la marque accusait 4 à 0 en faveur de Rativet. En cinq mètres et trente minutes, la cause des tournusiens était entendue et ils avaient à leur tour la défaveur d'embrasser Dame Fanny.

Les finalistes n'ont toutefois pas à rougir de leur défaite, face à Bernard Rativet, impérial au point et aux deux bombardiers Fourier et Litaudon bien des équipes auraient subi un sort identique.

Un complémentaire relevé

Pour n'être que complémentaire, ce concours bénéficiait d'une participation de haut niveau. Encore une fois les Saônélois restaient maîtres chez eux, Catalano se chargeant d'éliminer en demi-finale les derniers "étrangers", les nivernais Barros - Mouloise - Maindrot. La victoire finale revenait à Marchand qui dominait Calalano par 13 à 8.

Marc Alexandre

Tous les résultats

Principal : 128 triplettes

1/4 de finale :

Radnic (Autun) bat Moret Patrick (Sanvignes) 13 - 8

Rativet (Mâcon) bat Sauvage (Châtenoy) 13 - 5

Gerbaud (A.P. Châlon) bat Chollier (St Genis Laval) 13 - 11

Marquès (Tournus) bat Pla (Moulins) 13 - 2

1/2 finale :

Marquès - Da Silva - Bourdais (Tournus) battent Guy Gerbaud - Gourat - Patrick Simon (A.P. Châlon Varennes-le-Grand) par 13 à 0

Rativet - Litaudon - Fourier (Mâcon - Toulon sur Arroux) battent Radnic - Busselier - Berthelot (Autun - Sanvignes) par 13 à 1.

Finale :

Rativet - Litaudon - Fourier (Mâcon) battent Marquès - Da Silva - Bourdais (Tournus) par 13 à 0

Complémentaire : 64 triplettes

1/2 finale :

Catalano bat Barros, Mouloise, Maindrot (Cosne sur Loire) 13 à 3

Marchand bat Loubières, Bullier, Chalançon (A.P. Châlon - Lyon) 13 à 3

Finale :

Marchand, Ardiclik, P.Y. Busselier (Autun - Sanvignes) battent Catalano, Guy Fargeot, Mansot (A.P. Châlon) 13 à 8

Poitiers : brillante démonstration de Voisin - Fazzino - Lagarde

732 : il ne s'agit pas du nombre d'équipes, mais de l'année où Charles Martel repoussa les arabes aux abords de cette ville. Ce même Charles Martel aurait certainement eu beaucoup plus de mal à arrêter la vague des pétanqueurs qui ont, durant ce week-end, envahi la capitale poitevine.

Premier grand rendez-vous de la saison au calendrier des nationaux, Poitiers connaît chaque année, un immense succès et l'on peut dire que l'édition 85 n'a pas failli à la règle. En effet, pour ce 13ème Grand Prix, quantité et qualité étaient présentes au cœur des arènes et le Président Delhomme a tout lieu d'être satisfait des résultats obtenus.

Il faut dire que l'équipe qui l'entoure, désormais rodée aux rouages de l'organisation, prend une large part à la réussite de l'épreuve. Saluons donc tous ces bénévoles du Pétanque Club Montmidi qui ont œuvré dans l'anonymat depuis un bon nombre de semaines pour que cette manifestation puisse se dérouler dans les meilleures conditions. Nous ne pouvons, bien entendu ici citer tous les noms, mais sachez, Mesdames et Messieurs, que le journal se fait l'interprète de tous les joueurs pour vous remercier du travail que vous avez accompli. Ne croyez surtout pas, amis boulistes et lecteurs, que je passe ici un peu de pommade destinée à servir les intérêts de notre mensuel. Si je prends le soin de le signaler c'est que dans notre grande famille bouliste on oublie trop souvent le travail souvent ingrat réalisé par les dirigeants et qu'il est bon de temps en temps d'en prendre conscience.

D'ailleurs, après ces éloges flatteurs, je voudrais aussi apporter quelques petites critiques, preuves que nous savons faire la part des choses. Ces réflexions et ces conseils, dont je sais par avance, connaissant le Président Delhomme, qu'elles ne tomberont pas dans l'oreille d'un sourd, émanent de très nombreux joueurs.

- La première remarque touche directement le terrain. Bien entendu, elle n'est pas réservée au national de Poitiers. Les surfaces banalisées en ou-

vrant la porte à la rafle si souvent controversée nuit au caractère spectaculaire du jeu et beaucoup de joueurs préféreraient des terrains un peu plus techniques.

- La deuxième remarque concerne le tournoi exhibition. Il semble que ce soit une erreur d'ouvrir une telle rencontre à 32 équipes, ceci pour plusieurs raisons.

- Cela nécessite de faire 5 parties, ce qui constitue un véritable concours, mène tard et de ce fait ne permet pas aux équipes se trouvant au bout d'aborder les journées suivantes dans les meilleures conditions.

- De plus, le chiffre étant peu sélectif il permet l'accès à des équipes dont la prestation n'est pas toujours excellente. Moins d'équipes, mais de plus haut niveau constitueraient un meilleur plateau, donnant de ce fait un spectacle de meilleure qualité.

- De même, puisqu'il s'agit d'un tournoi exhibition, il serait souhaitable que l'on impose aux équipes de se présenter en tenue. Cela rehausserait l'image de marque d'un sport dont le négligé porte un frein à l'engagement des médias.

- Toujours dans cette optique, une petite animation avec présentation des équipes et quelques commentaires permettrait aux personnes moins initiées de suivre l'épreuve avec plus d'intérêt.

- Enfin, dernier point, les terrains étant sensiblement identiques les uns par rapport aux autres, jouer sur l'un ou sur l'autre ne revêt pas d'importance particulière. Il serait dès lors fort judicieux de faire évoluer les meilleures équipes dans le carré d'honneur. Car dès qu'une telle équipe se produit, la foule des spectateurs se masse autour de la partie, n'hésitant pas à envahir les jeux voisins, gênant considérablement l'évolution des parties plus anodines qui s'y déroulent.

Je crois que toutes ces remarques vont dans le même sens, c'est-à-dire servir l'image de notre sport pour que notre Fédération puisse trouver place auprès du grand public.

Revenons au cadre exceptionnel de

ces arènes où durant trois jours, bien au chaud et à l'abri des flocons neigeux s'est déroulée cette populaire manifestation.

Vendredi soir : tournoi exhibition

Cette grande soirée pétanque réunissait 32 équipes dont 14 de la Ligue Poitou-Charentes et 18 parmi les meilleures équipes nationales. Nous citerons : Auriault, Auriault, Seigne, champions de ligue 84; Foyot, Ciavatta, Laine; Loulon, Devaux, Lausanne; Regouffre, Wideman, Delmas; Redon, Oddoux, Goddet; Binet, Lebreton, Jourdan; les frères Thorel; Vallejo, Heres, Bernedes; Croci, Perez, Camacho; Murati, Mege, Darode; Fazzino, Voisin séparés de Rochelet et qui se présentaient avec Christian Lagarde (champion de France 83 avec Capello et Delzers).

Parmi les résultats de cette exhibition, il est à signaler l'excellente performance de l'équipe locale du Montmidi composée de Berger, Straebleur et Jansaud et surtout celle des finalistes Parneix, Beaulieu et Blois de Limoges qui se sont payés le luxe d'éliminer en quart de finale la nouvelle équipe parisienne de Marco Foyot.

Résultats

1/4 de finales :

Berger - Straebleur - Jansaud (Montmidi - Poitiers) battent Feltain - Nautreny (St Fort sur le Né - Charente) Parneix - Beaulieu - Blois (Limoges) battent Foyot - Ciavatta - Laine (Paris XVI)

Voisin - Fazzino - Lagarde (Montluçon) battent Delhomme - Lestrugéon - Penaud (Loudun)

Pain - Baranco - Gallet (Saintes) battent Gros - Nau - Chailloux (ASPTT Poitiers)

1/2 finales :

Parneix bat Pain 13 à 12 et Voisin bat Berger 13 à 12

Finale : Voisin bat Parneix 13 à 11

Il faut que je vous signale que l'équipe Voisin - Fazzino - Lagarde jouait sous les couleurs de "Sport Pétanque". Christian Lagarde durant ce week-end ne sera pas au plus haut de sa forme. Il est vrai que résident maintenant à Tours pour des raisons professionnelles, il manque certainement d'entraînement et de compétition en ce début de saison.

Par contre, le tandem Voisin - Fazzino après une saison 84 tout à fait exceptionnelle semble avoir acquis une dimension qui les met actuellement au-dessus de toutes les autres

formations. Daniel fait gros jeu à l'ap-
point et Christian aligne les carreaux
avec la régularité d'un métronome.
Ajoutez à cela leur sérieux et deux
caractères de gagners et vous com-
prendrez aisément qu'ils accumulent
les victoires. Une fois encore, ils ont
dominé leur sujet. On se prend alors à
rêver de ce qu'il serait advenu si Chris-
tian Lagarde avait, lui aussi, joué à
son niveau habituel.

**Samedi : doublé de l'équipe
Fazzino - Voisin - Lagarde**

Concours général : 384 équipes et
des arènes noires de monde. Beau-
coup de spectateurs pour voir évoluer
les meilleurs joueurs régionaux et les
équipes de réputation nationale. Là
encore, perdus dans la foule, des visa-
ges connus auxquels s'attache le sou-
venir d'une grande compétition ou
d'un championnat de France : Coral,
Binet, Loulon, Vallejo, Regouffre,
Vaquero... Autant dire que les pro-
nostics n'étaient pas faciles !
Eh bien si ! car avec une assurance
laissant peu d'espoir à leurs adversai-
res, Voisin, Fazzino et Lagarde réali-
saient le doublé, en inscrivant leurs
noms au palmarès de ce grand prix.

Résultats

Général :

1/2 finales :

Voisin - Fazzino - Lagarde (Montlu-
çon) battent Murati - Mege - Darodes
(USSCC)

Hindre - Bernard - Martinez (Lou
Pitchoun) battent Duvernay - Coral -
Moreau (Joinville)

Finales : Voisin bat Hindre

Consolante :

1/2 finales :

Popineau - Hombieux - Dreure (Mou-
lins) battent Fourmont - Maccarini -
Pradel (Paris)

Hommeau - Chevalier - Dupont
(Montmidi Poitiers) battent Regouf-
fre - Wideman - Delmas (Claouey
Gironde)

Finale : Popineau bat Hommeau

Dimanche

Même foule autour des terrains et à
nouveau 384 équipes pour disputer
ce Grand Prix. Nos doubles vain-
queurs des journées précédentes
étaient le point de mire de tous et dès
la première partie un monde considé-
rable se pressait autour d'eux, chacun
pensant qu'une nouvelle fois, il serait
bien difficile de les arrêter.

Pourtant, très rapidement, le doute
s'installa. Les performances précé-
dentes acquises tard dans la nuit et le
peu de sommeil en découlant, se fai-
saient sentir. L'équipe ne tournait pas à
son plein régime.

Par contre, en face, l'équipe qui
leur était opposée jouait très bien et
sans complexe. Le score tourna vite à
l'avantage de ces derniers et malgré, en
fin de partie, quelques exploits per-
sonnels de Christian Fazzino (un car-
reau et une embosse difficile dans la
même mène puis une frappe au but
pour ne pas perdre), ils réalisaient la
grande surprise de cette journée, très
applaudis par les connaisseurs qui
avaient su apprécier la performance
qu'ils venaient de réaliser. N'ou-
blions pas que face à une très forte
équipe, il est souvent très difficile de
bien jouer car l'on a peur de prendre
des risques et bien souvent l'on joue
un jeu en retrait de ses propres pos-
sibilités.

Désormais, après cette élimination
prématurée et inattendue, la compéti-
tion redevenait très ouverte et l'on put
assister au cours de la journée à de
très belles rencontres.

Résultats

Général :

1/2 finales :

Binet - Lebreton - Jourdan (Trignac)
battent Mineau - Garnault - Ebrin-
chard (Le Grand Breuil Vienne)

Rougeau - François A. - François G.
(Canejan Gironde) battent Martin -
Huet - Vaquero (Paris)

Finale : Rougeau bat Binet 13 à 10

Consolante

1/2 finales : Auriault bat Glomot

Voisin bat Beyer

Finale : Auriault père et fils et Seigne
battent Voisin - Fazzino - Lagarde.

Eh oui ! vous n'avez pas rêvé. Ils
sont encore là ! Tout autres à leur
place seraient rentrés chez eux, le
contrat étant largement rempli, mais
chez eux le plaisir de jouer et de vain-
cre était plus fort.

Indéniablement, ils marqueront de
leur empreinte ce 13ème Grand Prix
d'Hiver de la ville de Poitiers.

Je crois que chacun s'en réjouira
car c'est une équipe par ailleurs très
fair-play qui sait respecter ses adver-
saires et qui, par conséquent, sert par
sa présence à élever la réputation de
notre sport.

Pour conclure, je crois que ce na-
tional de Poitiers a été à la hauteur de
sa renommée. Le Président Del-
homme peut être rassuré : il a vu que
les intempéries n'ont pas arrêté les
joueurs comme on pouvait le craindre
et que tous étaient soucieux d'être
présents à ce grand rendez-vous.

Les spectateurs ont pu de leur côté,
assister à des parties passionnantes et
voir évoluer des grands champions.
Tout y était donc pour faire de ce
13ème Grand Prix de la ville un suc-
cès populaire, mission accomplie !

Gérard Lavayssière



NOM :
 ADRESSE :

Paiement : chèque bancaire
 ou C.C.P. de 83 F, comprenant
 les frais d'envoi à l'ordre :

Sport Pétanque
 20, av. Jean Moulin 78380
 Bougival

2ème Critérium d'Hiver de Bordeaux au jeu provençal

les 5 et 6 janvier 1985

Une leçon de courage mais aussi d'amour, prouvée par les pratiquants de cette discipline bouliste sportive qu'est le jeu provençal. Ce samedi après-midi, par huit degrés au-dessous de zéro sur les bords de la Garonne, quarante six joueurs s'étaient déplacés de Libourne, Arcachon, Pyla, Ludon, Canéjan, Cenon, Lormont... Il faut signaler à cet égard l'absence de bouldrome couvert à Bordeaux ce qui témoigne de l'indifférence pour les joueurs de boules. La municipalité serait donc bien inspirée si elle se penchait sur ce problème crucial pour la pratique de notre sport favori et qu'elle fasse preuve du même intérêt que celui qu'elle a porté aux joueurs de golf et de tennis durant ces dernières années.

Il faut également signaler un fait important. Six membres de la commission de jeu provençal ont contribué à augmenter la dotation du district de Bordeaux et à en faire le concours

le mieux doté de l'année au jeu provençal dans notre région.

Résultats

1/4 finale :

Segura bat Veylit - Sebas (Bacalan)
 Loulon bat Montiel - Meynard (Mireport)
 Riboulet bat Chateau - Santini (Ravesies)
 Majou bat Trainau - Valente (Cenon - Colines)

1/2 finale :

Segura bat Majou - Les Gourgue (Canéjan)
 Loulon bat Riboulet - Chalupt (Pelleport)

Finale :

Segura - Gardères (nouveau Pont - Bordeaux)
 battent Loulon - Lausanne (Libourne)

Ce fut une très belle finale malgré le froid intense et qui se termina sur le score de 13 à 12. Il est à remarquer que Loulon ne se contente pas d'être un des meilleurs tireurs de France de pétanque mais qu'il est également un très bon joueur de provençal.

Consolante

1/2 finale :

Lalanne bat Picon - Navarro (Cenon - Palmer)
 Sirabella bat Rey - Chabot (C.A.M. Bacalan)

Finale :

Sirabella - Gardères B. (Simiot - Nouveau Pont) bat Lalanne - Sahuquère (Gariniès) 13 à 7

Le journal tient à féliciter les deux fils de notre ami Gardères qui sont dignes de leur aîné tant par leur valeur que leur sportivité. C'est encore un bel exemple de famille bouliste.

Correspondant J. Gardères

Des boules à des prix super !

Exemple : ● Double X championnat de France
 Triple X Matinox 110

Toute la gamme JB est disponible. Tarif préférentiel pour toute commande, envoyez chèque ou C.C.P. à l'ordre de
SPORT PETANQUE
 Envoi du catalogue à la demande

BULLETIN D'ABONNEMENT

A retourner, accompagné de votre règlement à "SPORT PETANQUE", service des abonnements

20 av. Jean Moulin 78380 Bougival

1 an, prix: 150 F

à partir du N°

Club, 1 an, prix : 140 F

Club (20 abonnements) : 120 F + 1 gratuit

par : - chèque bancaire

Pour l'étranger mandat uniquement

NOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL : VILLE :

CLUB

signature

**Alberville :
Finale nationale
du critérium "Pastis 51"**



Clavaud et Gilles Darabasz

Pour la finale du Critérium "Pastis 51" il n'était nullement besoin de glaçons pour rafraîchir le pastis, le temps glacial et la pluie se sont chargés de doucher copieusement les compétitions.

Au fil des cadres, parmi les nombreux favoris, on reconnaissait les roannais Ajax et Martucci, Popineau de Moulins, Dubost de la Drôme, Rodriguez de Clermont ou encore le lyonnais Oddoux ainsi que les saônéloirien Goujon, Schimizzi et Moret.

Bien peu d'équipes allaient s'adapter aux difficiles conditions de jeu et dès le premier jour de compétition les favoris tombaient comme des mouches.

Clavaud dominateur le dimanche

Le dimanche matin, à la reprise des jeux, l'équipe des Domérais Clavaud - Guillemin - Darabasz trouvait aussitôt la bonne carburation. En huitième de finale, ils sortaient leurs camarades de l'Allier Valentin - Pomarès - Métayer (Bellerive) par 13 à 5. Le lyonnais Oddoux ne faisait guère mieux en quart de finale en s'inclinant 13 à 6.

En demi-finale, les clermontois de la Rodade Rodriguez Fanfani - Da Silva échappaient de peu à Dame Fanny, ne marquant que 2 points. Les bourbonnais, très désireux de voir figurer une seconde fois l'Allier au palmarès du "51" (victoire de Fazzino - Souche - Rochelet en 1979 au Puy) faisaient le forcing et enlevaient la finale devant Dubost (Drôme) par 13 à 7.

**Jouez et gagnez
avec le maillot**

SPORT 
PETANQUE

**Grand challenge
national 85**

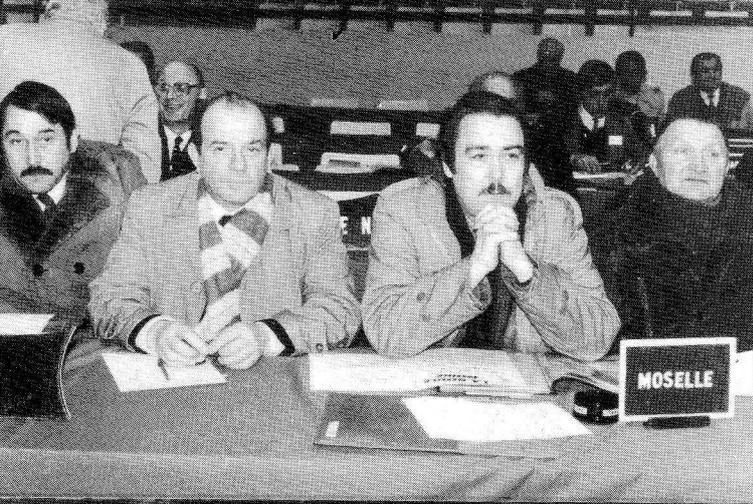
Règlement de participation pour le mois de mars



- ✂
- Maillot molletonné à manches longues 106 F
 - Tee shirt manche courte 58 F
 - Frais d'envoi à domicile compris
 - Supplément pour l'étranger

NOM
 ADRESSE

 CODE POSTAL VILLE
 CLUB



CLERMONT FERRAND
40ème Congrès National de la F.F.P.J.P.
les 11-12-13 janvier 1985